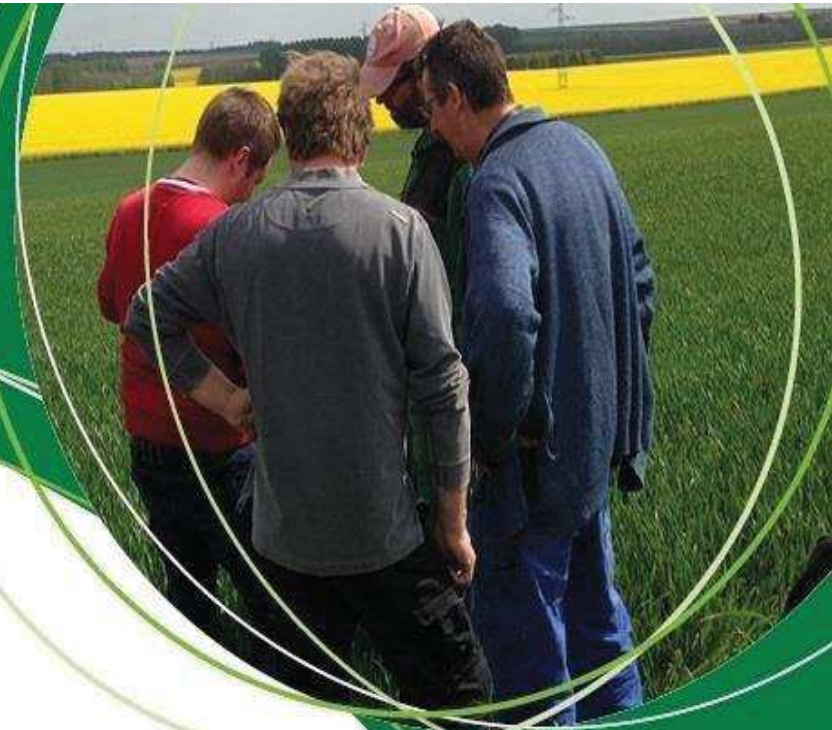




OSER en Craie et en Brie Les stratégies gagnantes

Jeudi 27 janvier 2022



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION





Opportunités et Stratégies pour
des Exploitations Résilientes

OSER en Craie et en Brie

Principe et objectifs du projet Maxime Miguel (CA51)

Avec
la contribution
financière du comité
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASOAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

Julien
Garnier
Président

 **AS**
ENTREPRISES
Accompagnement et Stratégie

 **AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE
AUBE ARDENNES MARNE

 **CDER**

 **CERFRANCE**
CHAMPAGNE NORD EST ILE DE FRANCE

 **CA**
NORD EST

 **CA**
CHAMPAGNE
BOURGOGNE



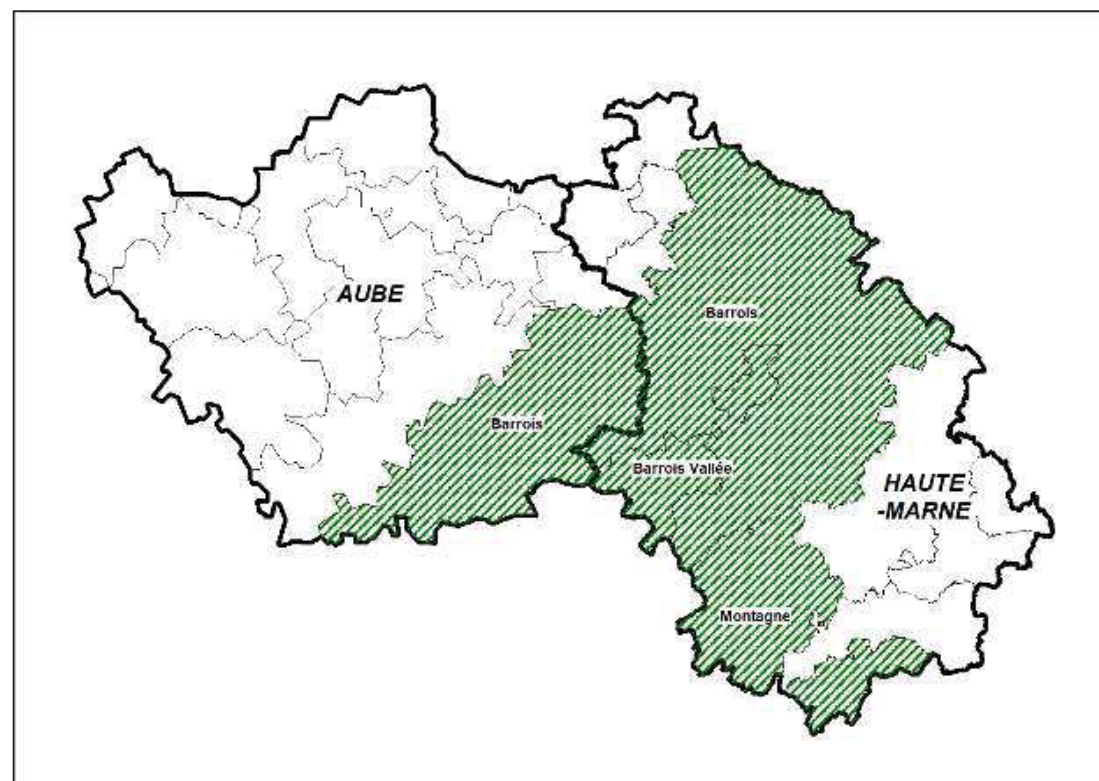
Groupama
NORD-EST
la vraie vie s'assure ici

Qu'est-ce que le projet OSER en Barrois ?

- Né dans le Barrois → « OSER en Barrois »
- Démarche engagée suite aux difficultés des polyculteurs du Barrois (Aube & Haute Marne) :
 - Multiplication des aléas
 - Système Colza Blé Orge en difficulté
 - ...

Deux objectifs :

1. Performance / résilience
2. Création de valeur



Qu'est-ce que le projet OSER en Barrois ?

4 étapes-clés

1. Identifier les stratégies gagnantes : PERFORMANCE & RESILIENCE

Audits 35 exploitants du barrois avec les meilleurs résultats économiques

2. Les analyser pour les comprendre

3 axes majeurs :
Appropriation – Maîtrise

- Valorisation des productions
- Charges matériel
- Agronomie

3. Explorer des pistes permettant de (re)créer de la valeur

- Energie : OSER'Nergie
- Circuits courts, Elevage en commun
- Agri conservation + HVE

4. Construire les accompagnements à mettre en place

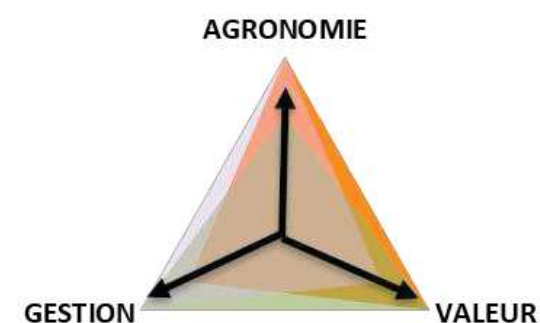
10 formations labellisées OSER
+ Accompagnements individuels
450 rendez-vous individuels / 650



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE
AUBE - HAUTE-MARNE



Groupama



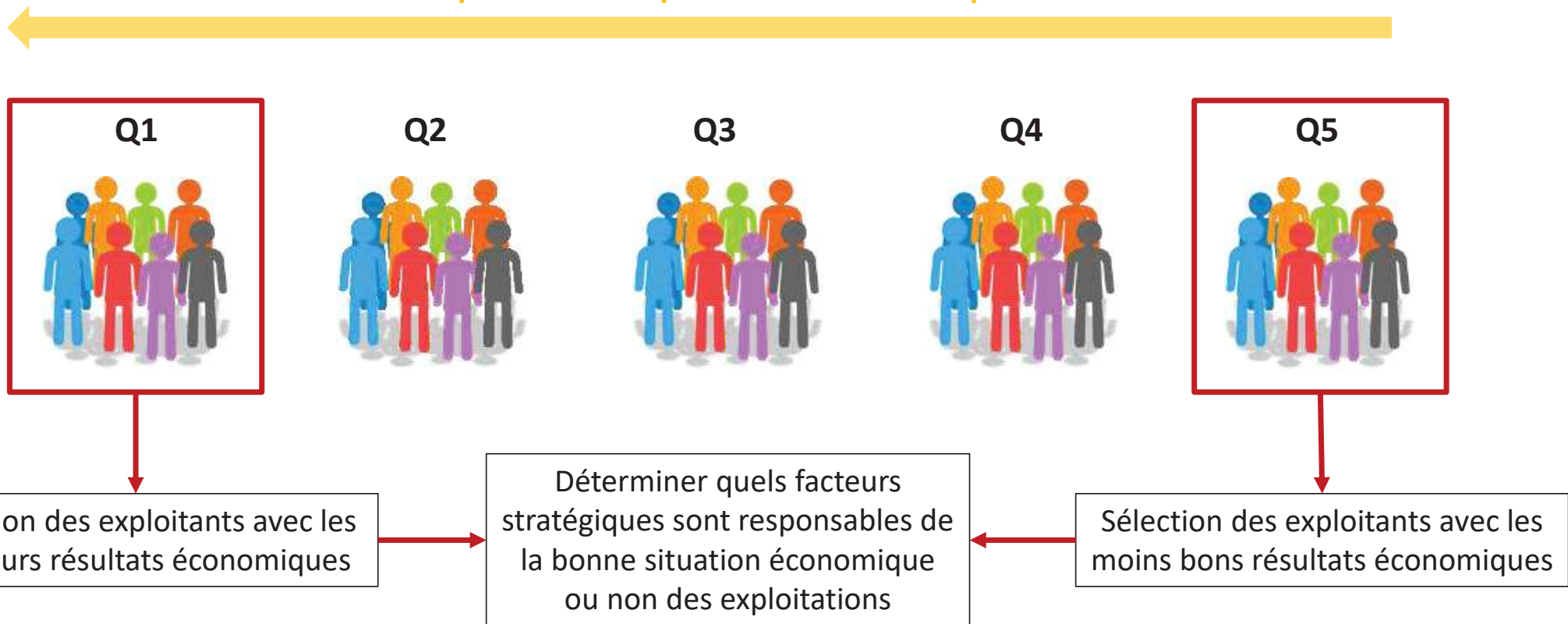
Démarche du projet OSER en Craie et en Brie :

Répartition des agriculteurs en 5 quintiles par les centres de gestion selon leur performance économique :

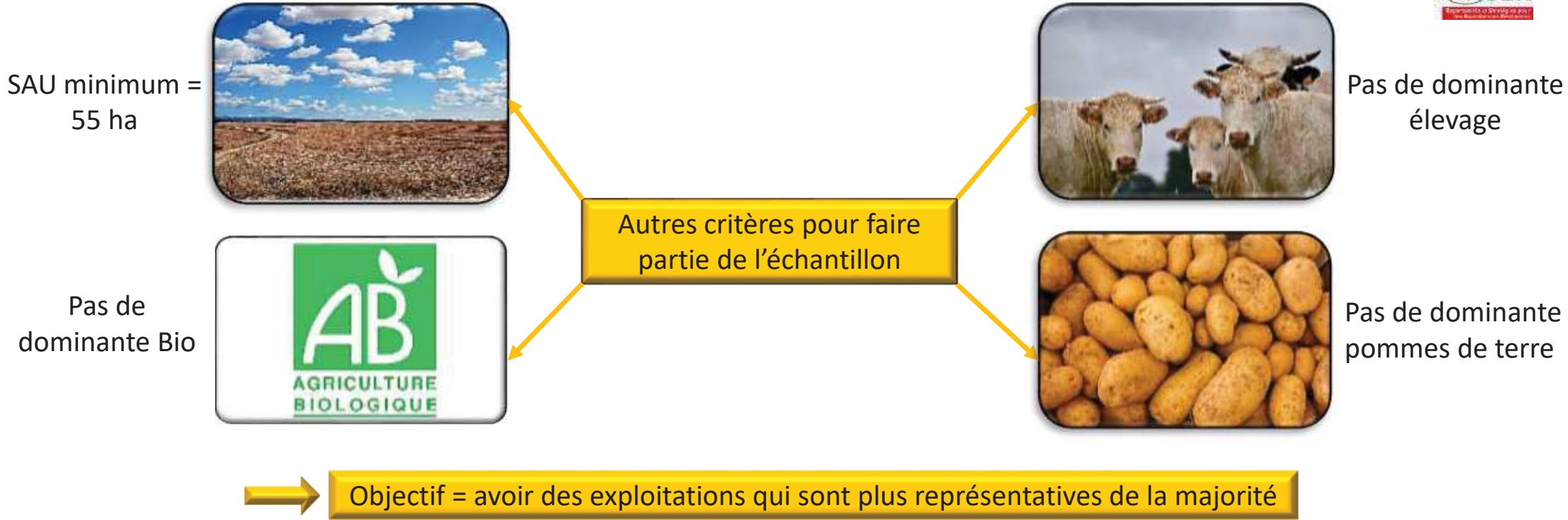
- EBE/ha
- EBE/produit
- Résultat courant/ha

→ avec pour chaque ratio, le quintile supérieur et le quintile inférieur

Importance de la performance économique



Démarche du projet OSER en Craie et Brie :



Aussi avis qualitatif du conseiller sur chaque dossier sélectionnés → éviter les cas exceptionnels :

- Exploitant en fin de carrière qui ne met plus de fumure de fond
- Exploitation avec un revenu exceptionnel sur l'année étudiée
- Autres raisons particulières
- Mais choix de garder les doubles actifs

➔ 27 audits réalisés dans la Brie
(17 Q1 et 10 Q5)

➔ 62 audits réalisés dans la Craie
(41 Q1 et 21 Q5)

Extraits du questionnaire OSER :

Annuités/PB (année précédente)
Amortissement/PB (année précédente)
Annuités / ha

5.5 Regard de l'agriculteur sur les résultats économiques

Comment considérez-vous vos résultats économiques ?

.....

.....

.....

.....

.....

Que pensez-vous de l'équilibre entre vos résultats économiques et le travail nécessaire à leur obtention ? (objectifs, satisfaction...)

.....

.....

.....

.....

5.6 De quels types de conseil bénéficiez-vous ? (techniques, économique, stratégique)

Individuel ou collectif (groupe de conseil, GDA...)

.....

.....

 **À la fois quantitatif et qualitatif**

2.1 Surfaces

Assolement (ha)

SAU	
SFP	
Grandes cultures	
Cultures pérennes	
Cultures spéciales	
Autres	
Total grandes cultures d'été : Betterave+ Tournesol+maïs+Chanvre	

Parcellaire

Nombre de sites d'exploitation	
Distance maxi ilot/site	
Nombre d'ilots	

Mode de faire valoir

Ha foncier en propriété		Achat de foncier dans les 5 dernières années préciser la surface	Oui / non ha
Ha foncier en fermage		Montant des annuités achat de foncier et/ou de parts sociales	
Ha foncier autre			

Potentiel des sols

Rendement moyen 5 ans pour le blé (qx/ha) :

Caractérisation du type de sol :

Type 1 Craie : % sol : potentiel blé :

Type 2 Autres : % sol : potentiel blé :

Mise à disposition de parcelles pour production de légumes

Mettez-vous à disposition des parcelles pour d'autres agris pour y produire pommes de terre, oignons ... : Oui / Non

Si oui

-quelle surface en 2018 ? ha pour quel montant/ha ? €/ha

-quelle surface en 2019 ? ha pour quel montant/ha ? €/ha



Opportunités et Stratégies pour
des Exploitations Résilientes

OSER en Craie et en Brie

Quelques chiffres de
contextualisation des secteurs
Olivier Josselin (FDSEA)

Avec
la contribution
financière du comité
d'affectation spatiale
développement
agricole et rural
CASOAR


**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

 **AS**
ENTREPRISES
Accompagnement et Stratégie

 **AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE
AUBE ARDENNES MARNE

 **CDER**

 **CERFRANCE**
CHAMPAGNE NORD EST ILE DE FRANCE

 **CA**
NORD EST

 **CA**
CHAMPAGNE
BOURGOGNE



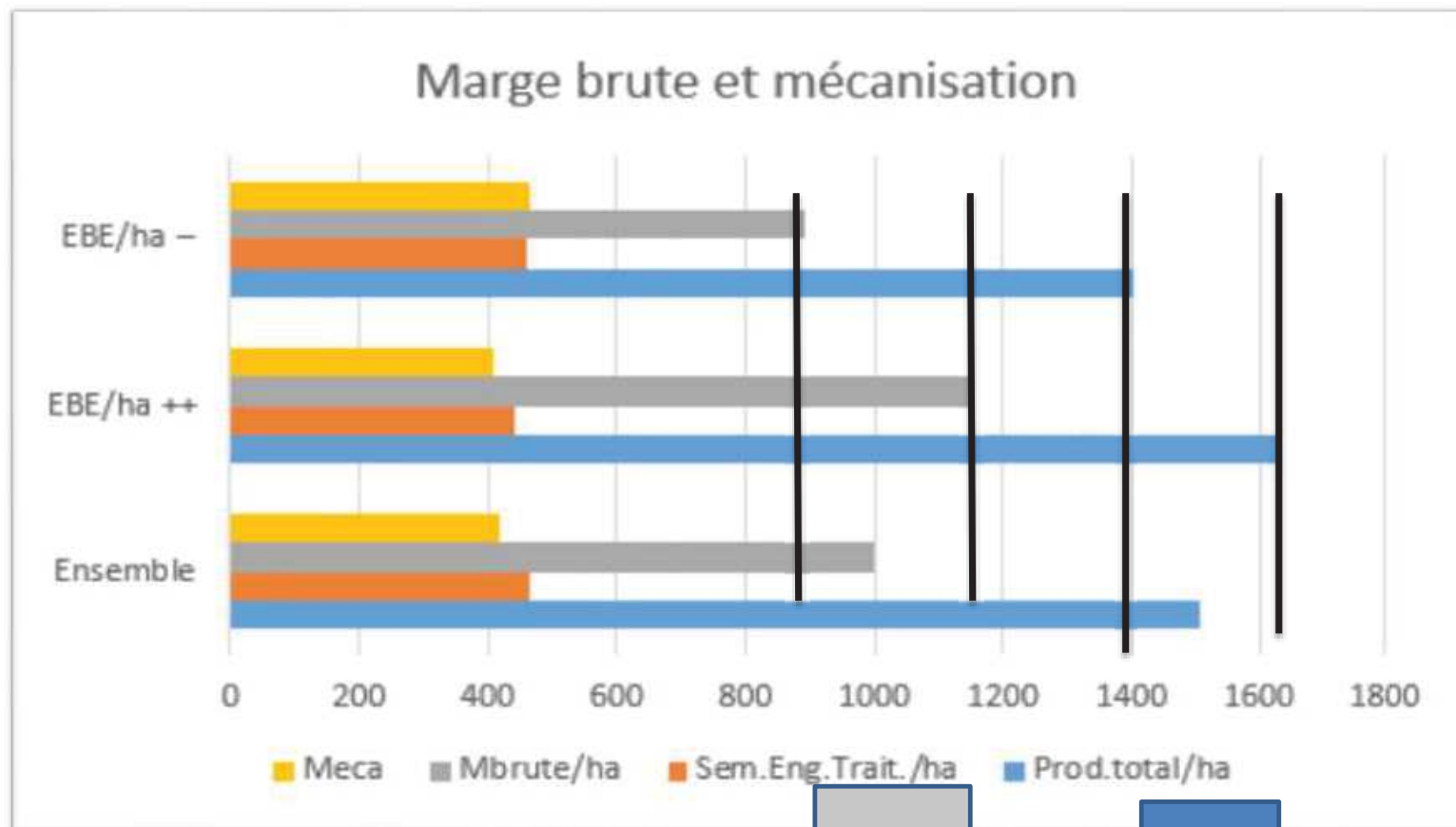
Groupama
NORD-EST
la vraie vie s'assure ici

En Craie: être économe n'est pas le 1^{er} déterminant

C'est la productivité qui fait les écarts

En €/ha	Ensemble	EBE/ha Q1	EBE/ha Q5	RC/ha Q1	RC/ha Q5
Produit culture €/ha	1365	1640	1113	1598	1201
		Les Q1 = + 5 à 7 q en céréales + 3 à 5 T en bett.			
Sem. Engr. Trait €/ha	517	533	508	518	526
% de betteraves	13 %	18 %	8 %	18 %	11 %

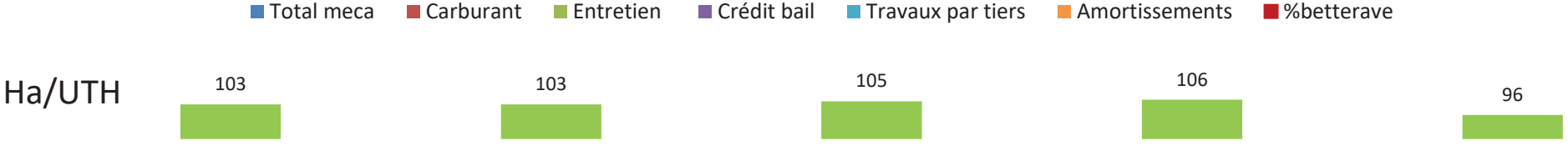
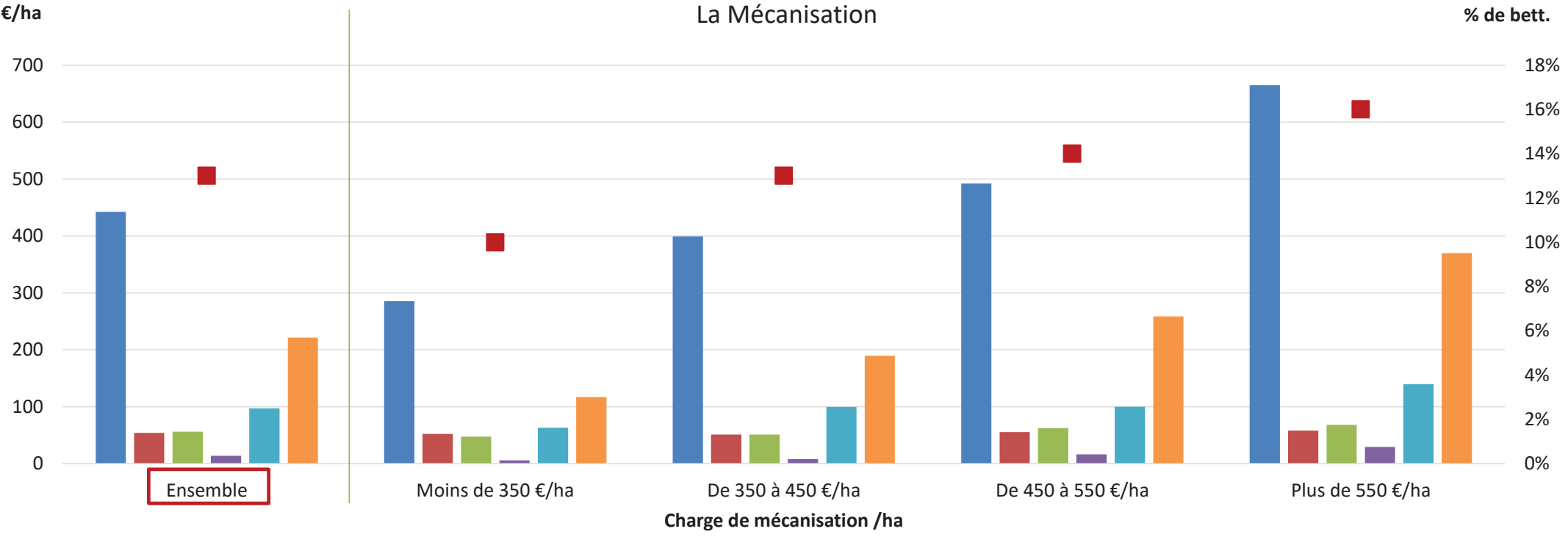
Exploitations de Brie



Écart de
MB 260
€/ha

Écart
prod.
230€/ha

En craie: la mécanisation

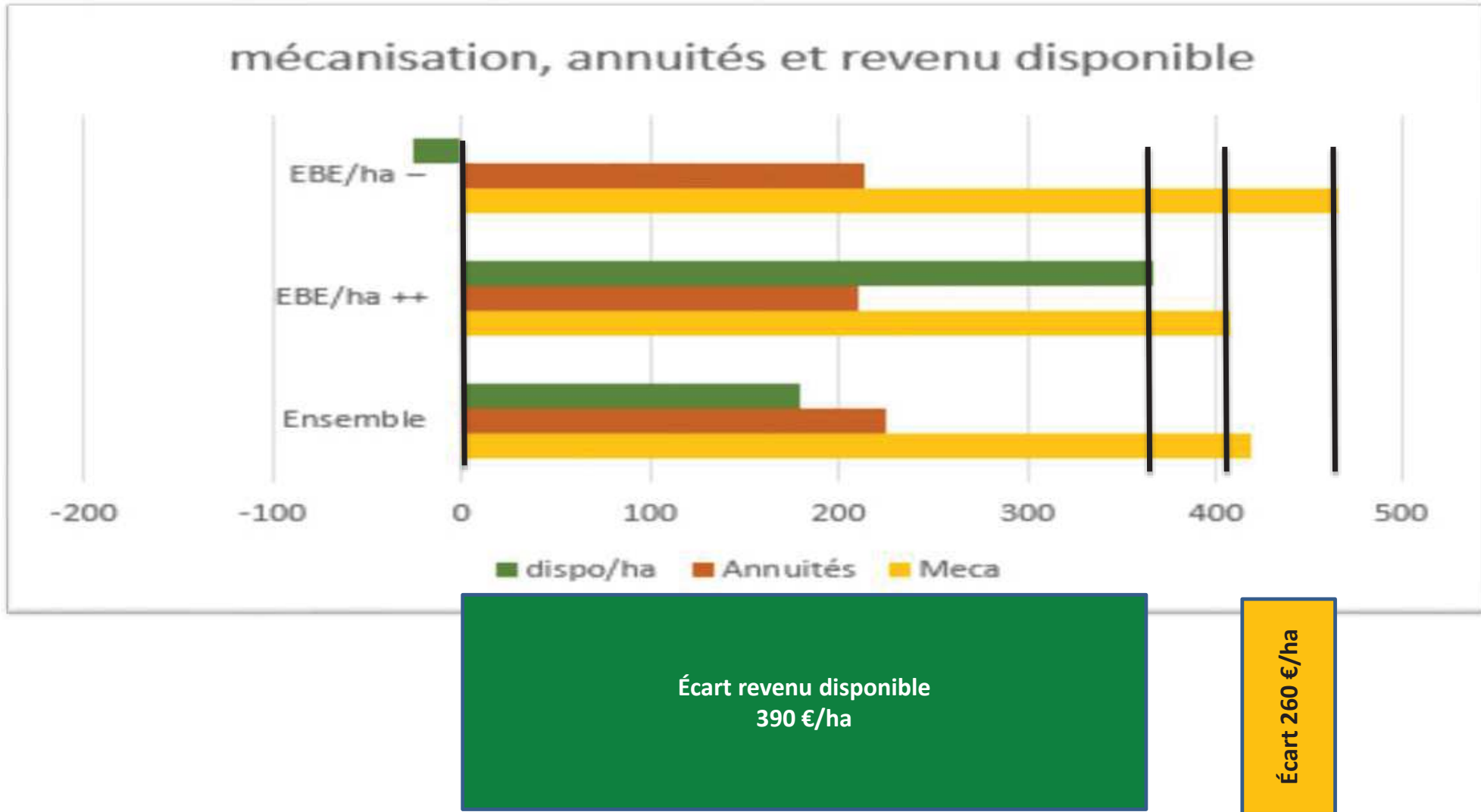


■ Total meca
 ■ Carburant
 ■ Entretien
 ■ Crédit bail
 ■ Travaux par tiers
 ■ Amortissements
 ■ %betterave

Craie: Différentes stratégies pour un disponible proche

En €	Ensemble	EBE /ha Q1	EBE /ha Q5	EBE /prod Q1	EBE /prod Q5	RC /ha Q1	RC /ha Q5
Produit /ha cv	1 365	1 640	1 113	1 481	1 204	1 598	1 201
Sem eng Trait. /ha	517	533	508	469	546	518	526
Marge brute /ha cv	848	1 107	605	1 012	658	1 080	675
Mécanisation /ha	442	506	423	454	436	420	530
Annuités /ha	241	287	214	275	194	235	293
Dispo € / UTH F	32 500	61 900	900	62 200	3 000	58 700	330

Revenu disponible des exploitations de Brie





Opportunités et Stratégies pour
des Exploitations Résilientes

OSER en Craie et en Brie

Résultats et conclusions des enquêtes terrain

Avec
la contribution
financière du comité
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASOAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

Julien
Garrat
Président

 **AS**
ENTREPRISES
Accompagnement et Stratégie

 **AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE
AUBE ARDENNES MARNE

 **CDER**

 **CERFRANCE**
CHAMPAGNE NORD EST ILE DE FRANCE

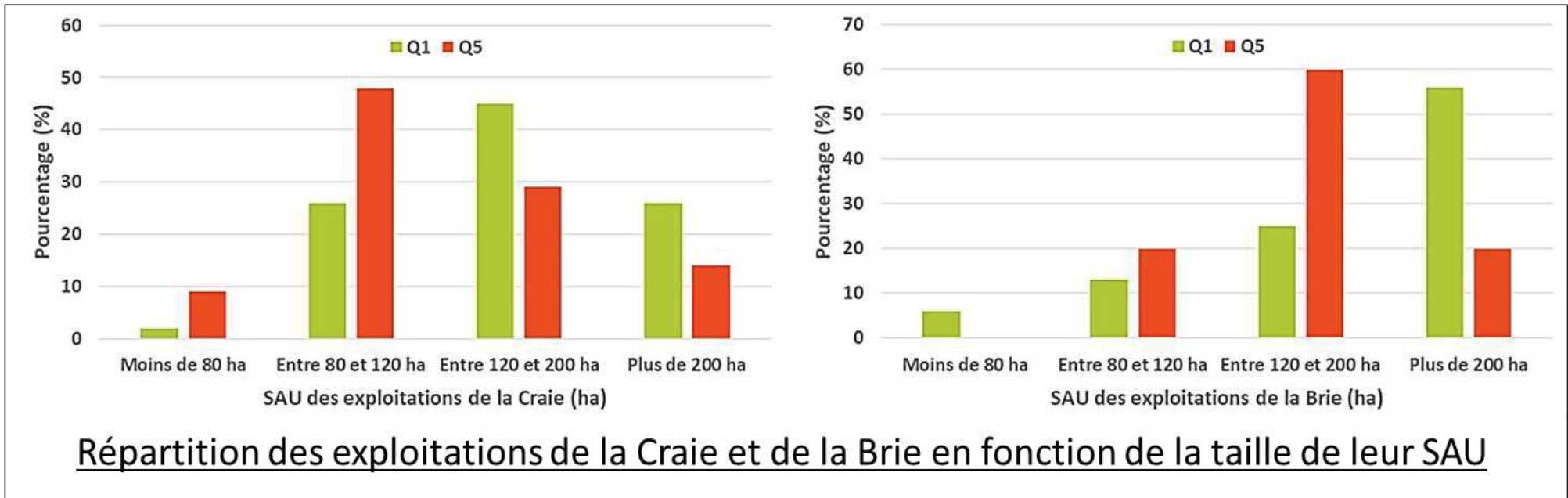
 **CA**
NORD EST

 **CA**
CHAMPAGNE
BOURGOGNE



Groupama
NORD-EST
la vraie vie s'assure ici

Caractéristiques des exploitations :



- Les Q1 ont tendance à avoir les SAU les + élevées, et inversement pour les Q5
- Donc lien avéré entre taille de l'exploitation et les résultats économiques
- Mais pas de fatalité, une exploitation de moins de 80 ha peut très bien être dans le Q1

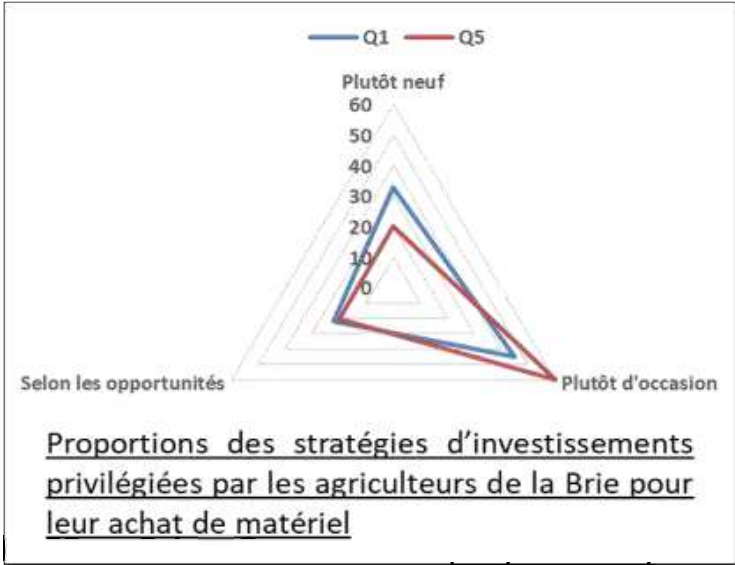
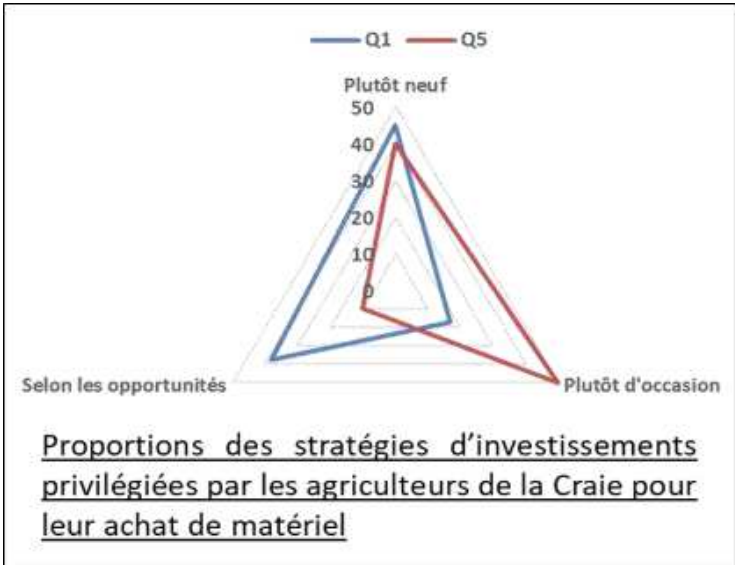
Stratégies de commercialisation :



Stratégie des Q1	Stratégie des Q5
<p>Temps passé à gérer sa commercialisation</p> <p>+</p> <p>Bonnes connaissances et formations techniques sur la commercialisation</p> <p>+</p> <p>Souvent bonne capacité de stockage</p> <p>↓</p> <p>Privilégient cours du jour</p>	<p>Commercialisation souvent déléguée à un organisme dédié</p> <p>+</p> <p>Moins bonne maîtrise de la commercialisation</p> <p>+</p> <p>Souvent peu ou pas de capacité de stockage</p> <p>↓</p> <p>Privilégient cours moyen ou stratégie mixte</p>



Stratégies d'investissement matériel :



- ➔ Souvent achat ciblé en fonction de l'état du matériel (plutôt neuf pour les Q1 et d'occasion pour les Q5)
- ➔ Ceux s'en sortent mieux (Q1 Craie notamment) investissent plutôt selon un raisonnement d'opportunités économiques et de gestion sur le long terme

Leviers potentiels



- Ne pas se focaliser sur l'état du matériel pour investir
- Raisonner selon ses besoins, pas sa trésorerie
- Essayer de se fixer un objectif d'investissement à l'hectare et par an
- Estimer ce que les investissements vont rapporter sur le long terme

Gestion des systèmes de culture : Assolements

Assolement classique de Champagne Crayeuse



Systèmes qui reposent de plus en plus uniquement sur les céréales

Contraintes changement climatique et maîtrise des bioagresseurs



Simplification des assolements

Pourtant les assolements les plus diversifiés apportent différents avantages :

Avantages agronomiques

Ex : Avantages de plusieurs cultures (betteraves pour structure du sol, luzerne pour azote)

Avantages environnementaux

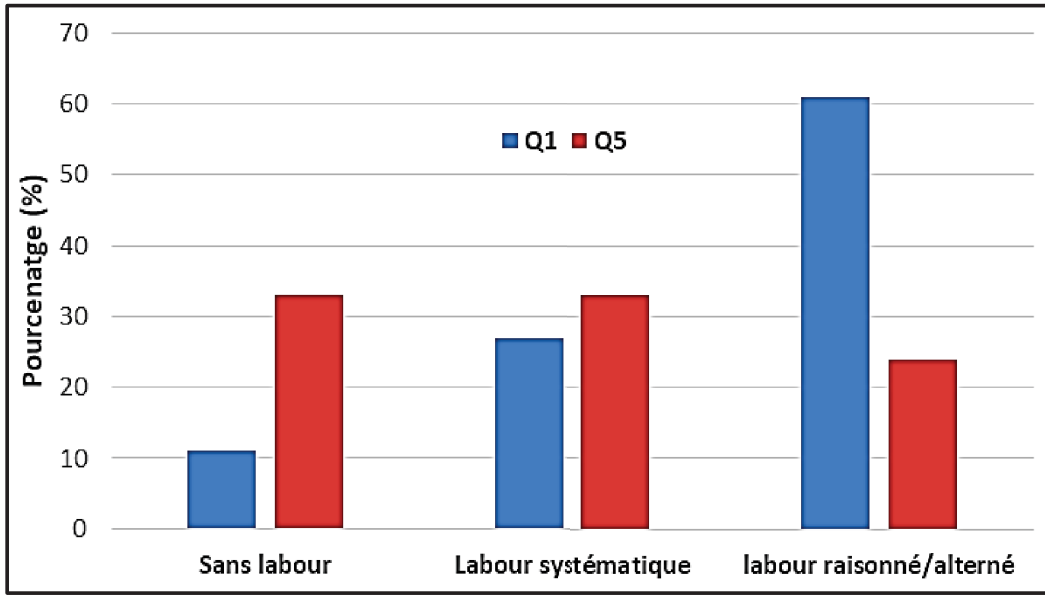
Ex : Rotations allongées = moins de prolifération des bioagresseurs et donc moins de phytos nécessaires

Avantages économiques

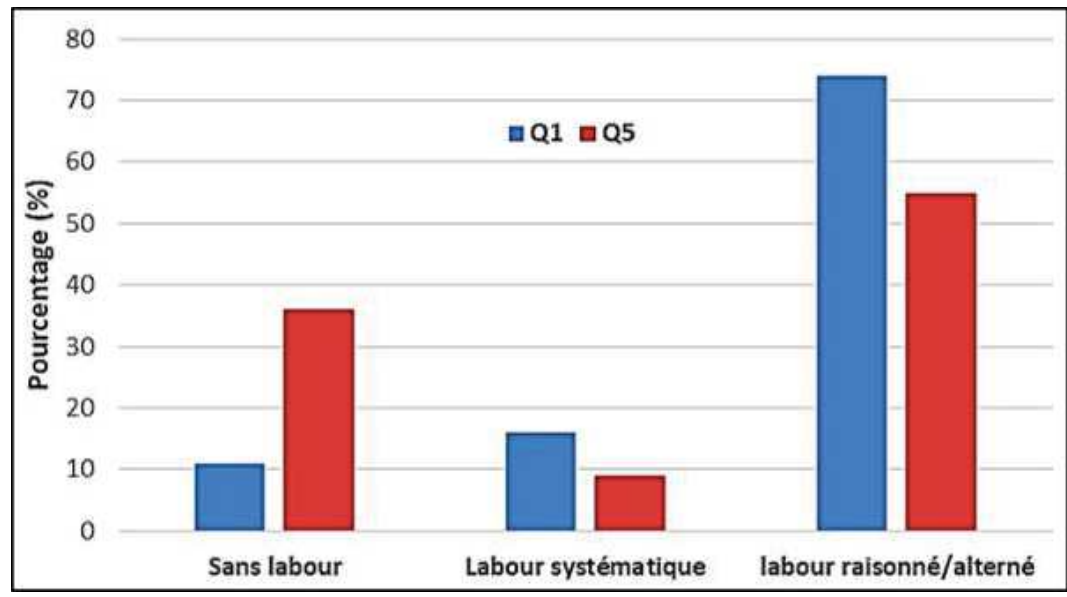
Ex : + de cultures = nouveaux marchés potentiels intéressants et + de résilience en cas de problème

Inciter les exploitants à s'informer et se former pour bénéficier des avantages des assolements diversifiés

Gestion des systèmes de culture : Travail du sol



Proportions des pratiques privilégiées par les agriculteurs de la Craie pour le travail de leurs sols

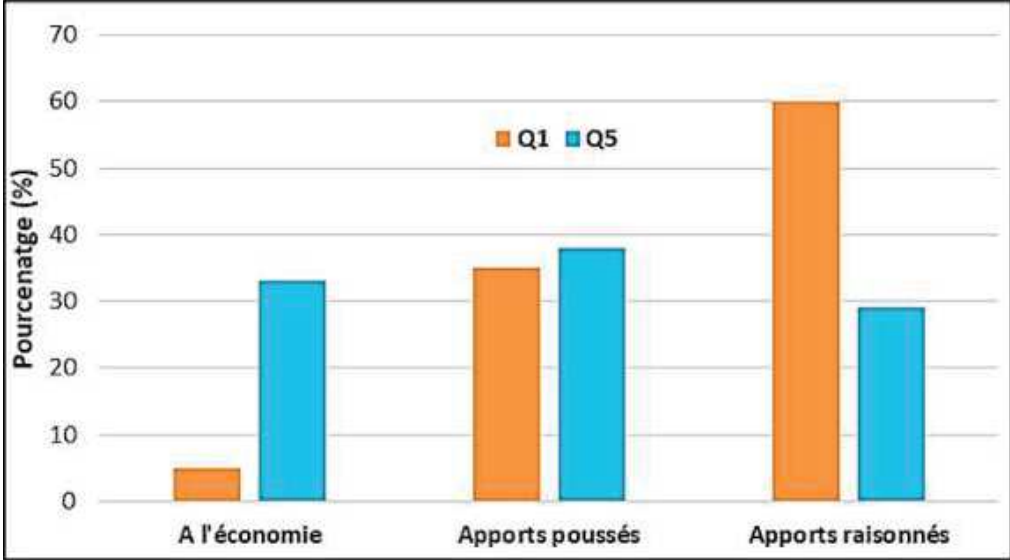


Proportions des pratiques privilégiées par les agriculteurs de la Brie pour le travail de leurs sols



Raisonner le travail du sol est la stratégie privilégier par le plus grand nombre de Q1 dans les deux secteurs. Cela semble donc permettre de maximiser les rendements sans trop altérer les parcelles avec le temps

Gestion des systèmes de culture : Apports d'intrants (phytos et engrais)



Proportions des méthodes de gestion des apports d'intrants par les exploitants de la Craie et de la Brie



Il vaut mieux essayer d'avoir une meilleure valorisation des intrants à l'hectare (valoriser chaque € investi à l'hectare) que d'avoir des pratiques extrêmes de réduction d'intrants

L'externalisation des activités :

➔ Quelles activités sont faites en prestation sur l'exploitation* ? Pourquoi ?

Activités demandant du matériel dédié



- Récolte de betteraves = 41 % des Q1 et 45 % des Q5
- Pour éviter d'investir dans du matériel spécifique



- Epandage de fertilisants = 19 % des Q1 et 13 % des Q5
- Car certaines matières fertilisantes nécessitent du matériel spécifique

Activités ne demandant pas du matériel dédié

- Récolte de céréales = 29 % des Q5
- Récolte du colza = 16 % des Q5
- Pour les deux = moins de 5 % des Q1
- Souvent pour gagner du temps



- Application de produits phytosanitaires = aucun Q1 et 10 % des Q5
- Souvent pour gagner du temps



Pour une stratégie cohérente :

- Il vaut mieux externaliser une activité dans le cas où :
- Je valorise ailleurs le temps gagné
 - J'essaie une nouvelle activité (limiter le risque)
 - L'achat de matériel spécifique ne serait pas compétitif

* chiffres additionnés Craie et Brie

Problèmes et difficultés diverses des agriculteurs



➔ « Qu'est-ce qui est important pour vous dans votre métier ? »

De manière générale, les agriculteurs ont une vision positive de leur travail pour plusieurs raisons :

- Le lien avec la nature
- L'autonomie et la liberté
- Le contact avec d'autres personnes
- La passion du métier
- La diversité des tâches
- Le travail en commun

Mais ils ont aussi évoqué plusieurs problèmes

« Je passe plus de temps au bureau que dans les champs »

« Certaines réglementations illogiques ou incohérentes »

« La plus-value du Bio n'est pas assez intéressante »

« De moins en moins de monde pour la copropriété et le travail commun »

« De moins en moins de main-d'œuvre compétente disponible »

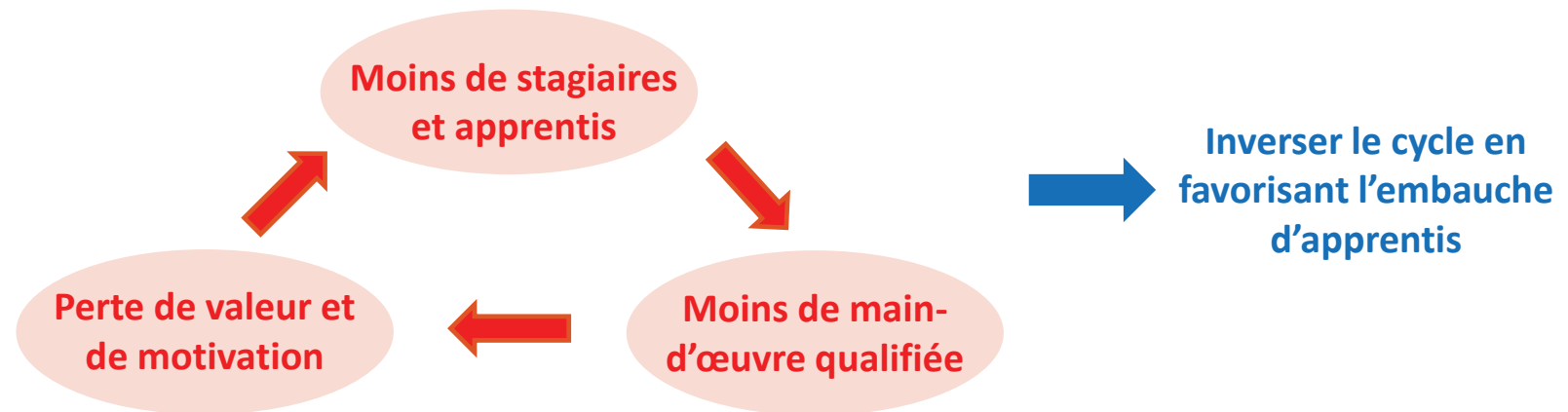
Gestion de la main-d'œuvre :

- Environ 1/3 des Q1 et Q5 Craie qui possèdent un salarié (hors famille et saisonnier).
- Environ 1/3 des Q1 de la Brie qui possèdent un salarié et aucun Q5 Brie ne possède de salarié (hors famille et saisonnier).

➔ S'explique en partie par les exploitations un peu plus grandes pour les Q1 donc un besoin un peu plus important de main-d'œuvre


Mais aussi par le fait que les agris ont souvent des revenus moins élevés d'année en année et privilégient donc la main-d'œuvre familiale (plus arrangeante au niveau planning et salaire) → 2/3 des exploitants interrogés (sauf 1/3 pour les Q5 Craie) → Situations parfois pas toujours tenable sur le long terme

Aussi très peu souvent d'apprentis ou de stagiaire (Q1 et Q5) par manque de temps et/ou d'envie, mais au final...




Travail et matériel en commun :

- Environ 1 agriculteur sur 10 interrogés précise que travailler en commun ou utiliser du matériel en commun est un + au niveau organisation et au niveau financier, mais...
- ... plusieurs agriculteurs ont du mal à trouver des personnes pour travailler en commun ou mutualiser du matériel et/ou de la main-d'œuvre
- → Trouvent qu'une sorte d'individualisme est apparu dans le milieu agricole




Agrs plus anciens :

- « Déçus de leurs expériences »
- « Doivent souvent tout faire »
- « Mentalité pas la même chez les jeunes »



Agrs plus jeunes :

- « Les anciens ne veulent pas travailler en commun »
- « Difficile de trouver des voisins pour mutualiser du matériel »



Solutions possibles :

- Renouer le dialogue intergénérationnel
- Mutualisation et travail commun progressifs
- Etablir des règles écrites, pas orales et informelles

Conclusions et pistes de réflexions :

- ❖ Résultats des enquêtes différents selon les secteurs → prouvent l'importance de fonctionner par secteur → pas de solutions universelles applicable partout

- ❖ Différences moins marqués entre Q1 et Q5 de la Brie que dans le secteur de la Craie.

- ❖ Mais de manière générale, les Q1 ont tendance à mieux s'approprier la gestion et le risque de certains domaines. Les Q5 eux ont tendance à déléguer cette gestion et ce risque pour ces sujets.

- ❖ 4 axes identifiés sur lesquels il faut peut-être retrouver de la maîtrise à l'avenir :
 - ❖ Valorisation du produit
 - ❖ Pratiques agronomiques
 - ❖ Investissements (matériels)
 - ❖ Main-d'œuvre

❖ Attention, une conclusion générale présentée comme « vraie » pour un secteur ne l'est pas forcément pour tous les agriculteurs de ce secteur.

❖ Plutôt que de chercher une stratégie gagnante unique, plutôt se poser les questions :

- Quels sont les sujets sur lesquels je pourrais optimiser la performance de mon exploitation ?
- Quels sont les freins et les problèmes de mon exploitation ? Comment les identifier et les résoudre ?
- Quelles alternatives à ma manière actuelle de fonctionner dans un domaine ? Ces alternatives sont-elles plus intéressantes ?

❖ Notre rôle auprès des exploitants :

- Les guider pour les sujets sur lesquels ils souhaitent se positionner et les aider à structurer leurs plans d'actions
- Les orienter vers les personnes et/ou les outils actuellement à leur disposition pour optimiser la gestion de leur exploitation
- Construire les accompagnements et trouver des solutions qui n'existeraient pas encore pour certaines problématiques identifiées grâce à OSER



Opportunités et Stratégies pour
des Exploitations Résilientes

OSER en Craie et en Brie

Travaux des groupes filières
Olivier Josselin (FDSEA) et Elisa
Biguet (CA51)

Avec
la contribution
financière du comité
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASOAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

Julien
Garrat
Président

 **AS**
ENTREPRISES
Accompagnement et Stratégie

 **AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE
AUBE ARDENNES MARNE

 **CDER**

 **CERFRANCE**
CHAMPAGNE NORD EST ILE DE FRANCE

 **CA**
NORD EST

 **CA**
CHAMPAGNE
BOURGOGNE



Groupama
NORD-EST
la vraie vie s'assure ici

Travail sur les filières tout au long du projet :



➔ En parallèle des audits de OSER, un travail en groupe sur les principales filières





Opportunités et Stratégies pour
des Exploitations Résilientes

OSER en Craie et en Brie

Agriculture Bio, une dynamique en forte croissance

Avec
la contribution
financière du comité
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASOAR


**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

 **AS**
ENTREPRISES
Accompagnement et Stratégie

 **AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE
AUBE ARDENNES MARNE

 **CDER**

 **CERFRANCE**
CHAMPAGNE NORD EST ILE DE FRANCE

 **CA**
NORD EST

 **CA**
CHAMPAGNE
BOURGOGNE



Groupama
NORD-EST
la vraie vie s'assure ici

Données économiques :



- **Données économiques : étudiées par CERFRANCE / CDER et AS Entreprises**
- 20 dossiers de producteurs en Champagne Crayeuse (chiffres de 2017 à 2019)
- Les données économiques sont données hors aides à la conversion

Données économiques :



	Bio	Conventionnel
SAU	132 ha	160 ha
Dont prairies temporaires	10,2 ha	1,2 ha
Rendement blé	33 q/ha	91 q/ha
Nombre d'UTH familiales	1,24	1,19
Produit total €/ha	1 706	1 681
Dont aides €/ha	360	261
Charges Opérationnelles €/ha	348	591
Charges de structure €/ha	1 028	882
EBE total €/ha	555	410
Revenu courant €/ha	330	208
Annuités €/ha	321	205
Revenu dispo €/UTH F	24 910	27 563
Taux endettement	54 %	49 %

Données économiques



Un disponible assez proche mais obtenu différemment :

- Davantage d'aides pour un produit /ha équivalent = effet assolement avec plus d'aides couplées légumineuse protéagineux.
- Moins d'ha par UTH
- Les semences sont le 1^{er} poste de charges opérationnelles
- Plus de charges de structure : postes méca et bâtiment installation
- Il en découle un montant d'annuités plus important
- Même dispersion des résultats qu'en conventionnel
- La technicité reste le 1^{er} déterminant

Les évolutions en Champagne-Ardenne



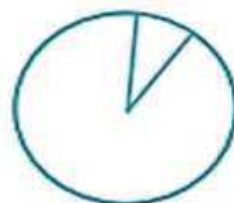
960

fermes engagées en bio



+ 17,8 %
en 1 an

+ 145 fermes en 1 an
+ 482 fermes en 5 ans
+ 750 fermes en 10 ans



3,9 %
des fermes de
Champagne Ardennes



58 852 hectares
dont 25 726 ha en
conversion



+ 22,1 %
en 1 an

+ 10 659 ha en 1 an
+ 37 826 ha en 5 ans
+ 49 887 ha en 10 ans



3,8 %
de la SAU de
Champagne Ardennes

Localisation des surfaces bio en Champagne Ardennes

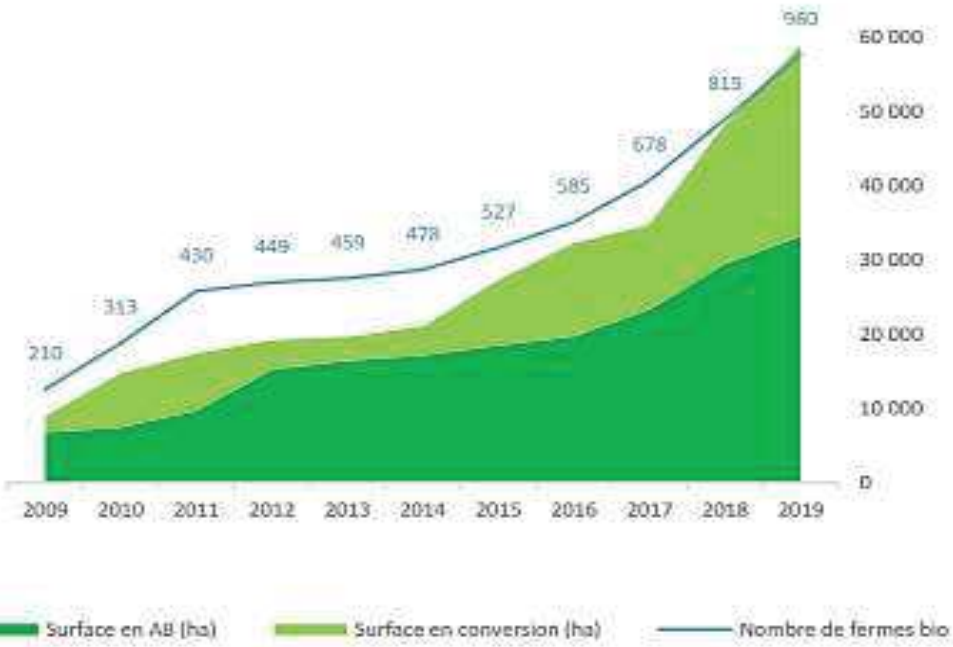


(Source Bio en Grand Est)

Les évolutions en Champagne-Ardenne



Évolution du nombre de fermes et des surfaces bio

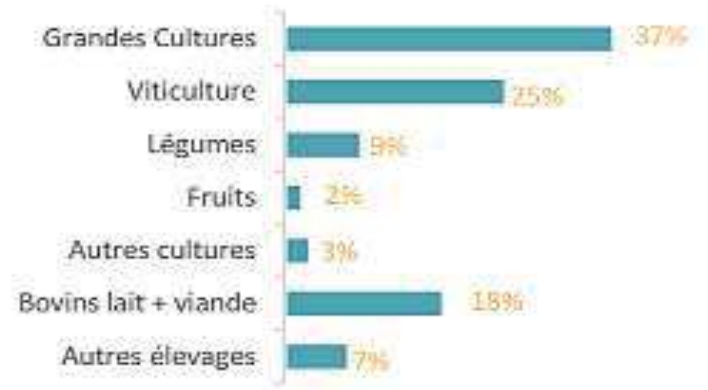


(Source Bio en Grand Est)

Assolement bio



Orientation principale des fermes Champardennaises



Réussir sa conversion et améliorer ses performances technico-économiques



- **Echelonner les investissements**

Investir au bon moment, sur les bonnes cultures et sur le bon matériel

Eventail de solutions mécaniques restreint : optimiser les investissements

- **Raisonner le travail du sol**

Avoir le matériel adapté au contexte de la ferme

- **Contractualiser / assurer la vente de sa récolte**

- **Chercher l'autonomie alimentaire**



Réussir sa conversion et améliorer ses performances technico-économiques



- **Raisonner son assolement et ses pratiques culturales, se diversifier**

Cibler les cultures adaptées au terrain. Introduire des mélanges à base de légumineuses

Nourrir le sol dans la durée

Plus grande disponibilité de l'agriculteur

L'élevage peut (et/ou doit) faire partie des projets de diversification



- **Rechercher la valeur ajoutée**

Rendements plus faibles qu'en conventionnel = niveau de prix du bio censé compenser

Recherche de valeur ajoutée = moteur pour les producteurs bio (contrats de semences, diversification ou marché de niche)

Les points d'attention pour les années à venir



Diminution du niveau d'aides/ha :

à prendre en compte pour la conversion, ne pas compter pleinement dessus lors du projet de conversion

Risques de tension sur les approvisionnements en matières fertilisantes :

baisse de disponibilité, hausse des prix, concurrence avec la méthanisation sur produits bruts

Volatilité des prix :

nécessité de structurer le marché = filière réactive et résiliente

Evolution du climat :

le climat impacte la conduite des cultures

Modification des fenêtres d'intervention = réactivité

Nécessité de repenser parfois complètement les semis ou les cultures



Les points d'attention pour les années à venir

- **Evolution de la réglementation** : Anticiper le durcissement du cahier des charges Bio : sécuriser ses appros en ferti et aliments



- **Accompagnement des filières** : sans filière, pas de développement du bio.

Communiquer en intra filière pour rester en cohérence avec les marchés

Ne pas avoir peur de se lancer sur des marchés de proximité



Pérennisation de l'AB en Champagne

- Enquête réalisée par la CRAGE et l'ENSAIA : 278 producteurs interrogés
- 80 % de l'échantillon satisfait de sa conversion
- Avenir de la filière : 50 % des producteurs inquiets de l'avenir de l'AB
 - capacité du marché à absorber les productions
 - maintien des prix/aides
 - durabilité du système (rendements, maîtrise enherbement)
 - mise à jour des compétences techniques

Pérennisation de l'AB en Champagne



Pour conclure

L'AB en Champagne se révèle pertinente d'un point de vue agronomique et économique, mais elle nécessite :

- un accompagnement technique des instituts et du collectif en amont (conversion, maintien des capacités de productions)
- Un accompagnement financier (aides / niveau de prix)
- Un accompagnement des filières et des marchés (modes de commercialisation, valorisation des produits)
- Un accompagnement a posteriori (bilan, prise de recul, remise en question)

Les participants au groupe de travail

- Thomas Herbin – CDER
- Olivier Josselin – AS Entreprises
- Nicolas Girault – CERFRANCE CNEIDF
- Arthur Adamczyk – Chambre d’agriculture de la Marne



Opportunités et Stratégies pour
des Exploitations Résilientes

OSER en Craie et en Brie

Travaux sur la filière betterave

Avec
la contribution
financière du comité
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASOAR


**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

 **AS**
ENTREPRISES
Accompagnement et Stratégie

 **AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE
AUBE ARDENNES MARNE

 **CDER**

 **CERFRANCE**
CHAMPAGNE NORD EST ILE DE FRANCE

 **CA**
NORD EST

 **CA**
CHAMPAGNE
BOURGOGNE



Groupama
NORD-EST
la vraie vie s'assure ici

Éléments de contexte



- ➔ Sortie du régime des quotas betteraviers
- ➔ Evolution et impact du climat de plus en plus marqués
- ➔ Suppression des néonicotinoïdes (puis retour temporaire ?)
- ➔ Pression croissante des ravageurs



3 axes de travail identifiés par le groupe



- **Axe 1** : Les charges
- **Axe 2** : Quelles cultures de substitution ?
- **Axe 3** : Quelles perspectives pour l'avenir ?

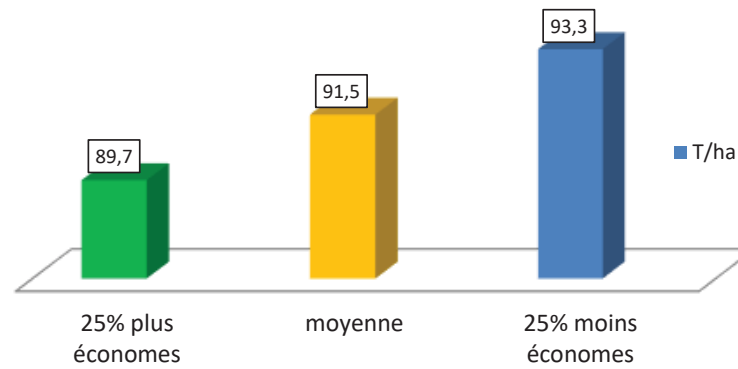


Axe 1 : les charges



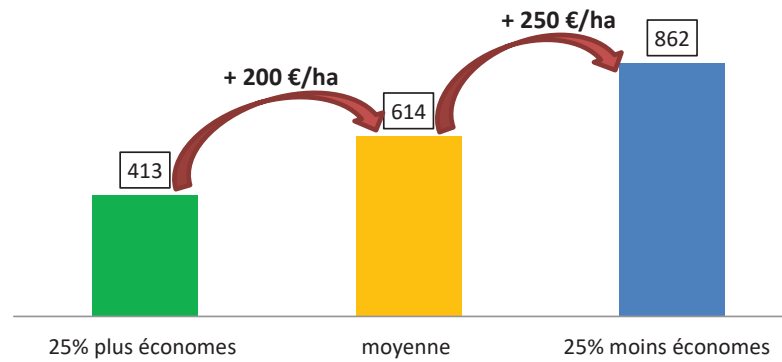
✓ Rendements

Rendement moyen potentiel 5 ans



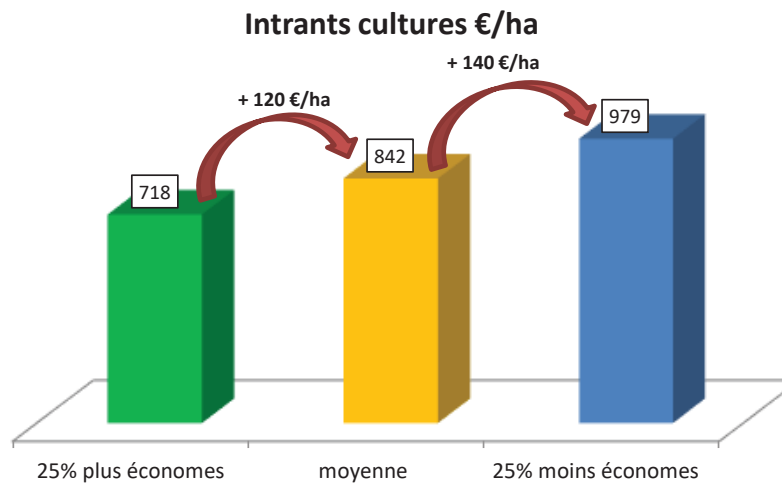
✓ La mécanisation

Frais de mécanisation

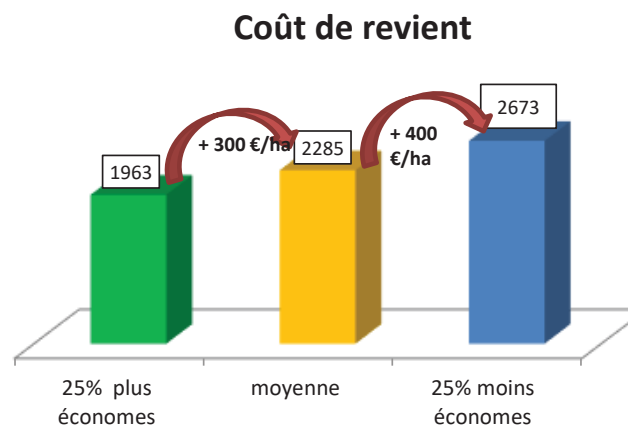


Axe 1 : les charges

✓ Les intrants



✓ Les coûts de revient



Les exploitants doivent se réinterroger sur ces postes

Axe 2 : cultures de substitution possibles



Cultures	Prix potentiel
	(€/t)
Pois protéagineux Printemps	240
Bett. contrat Réc.sans ent.	26
Bett. contrat Réc.avec ent.	26
Tournesol - Réc. sans entr.	400
Chanvre Réc.sans entr.	115
Chanvre Réc.avec entr.	115
Lentilles	520



Axe 2 : cultures de substitution possibles

RENDEMENTS NECESSAIRES EN 2022 POUR OBTENIR UNE MARGE BRUTE DONNEE							
Cultures	Marge brute visée						
	700	800	900	1000	1100	1200	1300
Pois protéagineux Printemps	4.0	4.4	4.8	5.2	5.7	6.1	6.5
Bett. contrat Réc.sans ent.	65.5	69.3	73.2	77.0	80.8	84.7	88.5
Bett. contrat Réc.avec ent.	73.2	77.0	80.8	84.7	88.5	92.4	96.2
Tournesol	2.6	2.9	3.1	3.4	3.6	3.9	4.1
Chanvre Réc.sans entr.	5.5	6.4	7.2	8.1	9.0	9.9	10.7
Chanvre Réc.avec entr.	7.9	8.7	9.6	10.5	11.3	12.2	13.1
Lentilles	2.0	2.2	2.4	2.6	2.8	3.0	3.2



La betterave conserve tout son intérêt dans les assolements

Axe 3: perspectives d'avenir



Guidage RTK



Nouvelles technologies



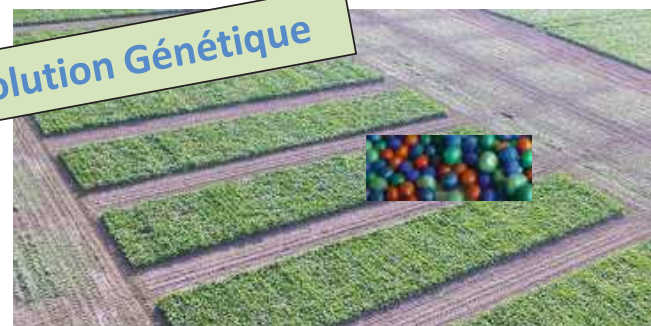
Nouvelles Techniques



Evolution Mécanisation



Evolution Génétique



Axe 3: perspectives d'avenir



- Meilleure rémunération de la betterave
 - Objectif clair de la filière et de ses opérateurs : permettre aux planteurs de dégager une marge satisfaisante avec notamment des prix rémunérateurs = conditions pour que la betterave conserve toute sa place dans les assolements du territoire.

- Autres perspectives

- **Le bio** , mais difficile dans l'immédiat de trouver les surfaces, valorisation assez facile mais en faibles quantités.



- **HVE** démarche de certification en développement, mais actuellement sans valorisation sur betteraves.



- **La souveraineté alimentaire** prise désormais en compte par les pouvoirs publics et les clients pour lesquels la production en France devient une **exigence forte**.

- L'assurance multirisques climatiques



Des signes positifs pour les années à venir !

Conclusions



Axe 1 : les exploitants doivent se réinterroger sur leurs postes de charges



Axe 2 : la betterave change de statut mais conserve tout son intérêt dans les assolements



Axe 3 : des signes positifs pour les années à venir !

Les participants au groupe de travail



William HUET – François PROMPSY



Mathieu DULOT



Paul-Laurent JUSTIN



Jean-Marie LETT



Olivier JOSSELIN



Nicolas GIRAULT



Lucile LEHERLE – Frank GALLET



OSER en Brie – La betterave en bio



Quelques chiffres :

250 ha dans la Marne → volonté des sucreries de monter à 1500 ha

	2019	2020	2021
Rendement/ha	43,3	30,6	66,6
h/ha désh manuel	100	50	28
Marge/ha	1923€/ha	1832€/ha	4116€/ha



OSER en Brie – La betterave en bio



De nombreux défis encore à relever :

- Culture au désherbage très technique
- Rendements aléatoires (dépendent de l'année)
- Rendements liés à l'enherbement
- Coût élevé du désherbage (mécanique ou manuel)



OSER en Brie – La betterave en bio



Quelques perspectives d'avenir :

- Nouvelles techniques de maîtrise des adventices :
 - Bachage
 - Robot (semis + désherbage)



- Structuration de la filière : constitution d'une vraie filière sucre bio (aujourd'hui : éthanol) / Création de labels spécifiques



Opportunités et Stratégies pour
des Exploitations Résilientes

OSER en Craie et en Brie

La luzerne, culture multi-performante pour l'avenir

Avec
la contribution
financière du comité
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASOAR


**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**
Julien
Garrat
Président

 **AS**
ENTREPRISES
Accompagnement et Stratégie

 **AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE
AUBE ARDENNES MARNE

 **CDER**

 **CERFRANCE**
CHAMPAGNE NORD EST ILE DE FRANCE

 **CA**
NORD EST

 **CA**
CHAMPAGNE
BOURGOGNE

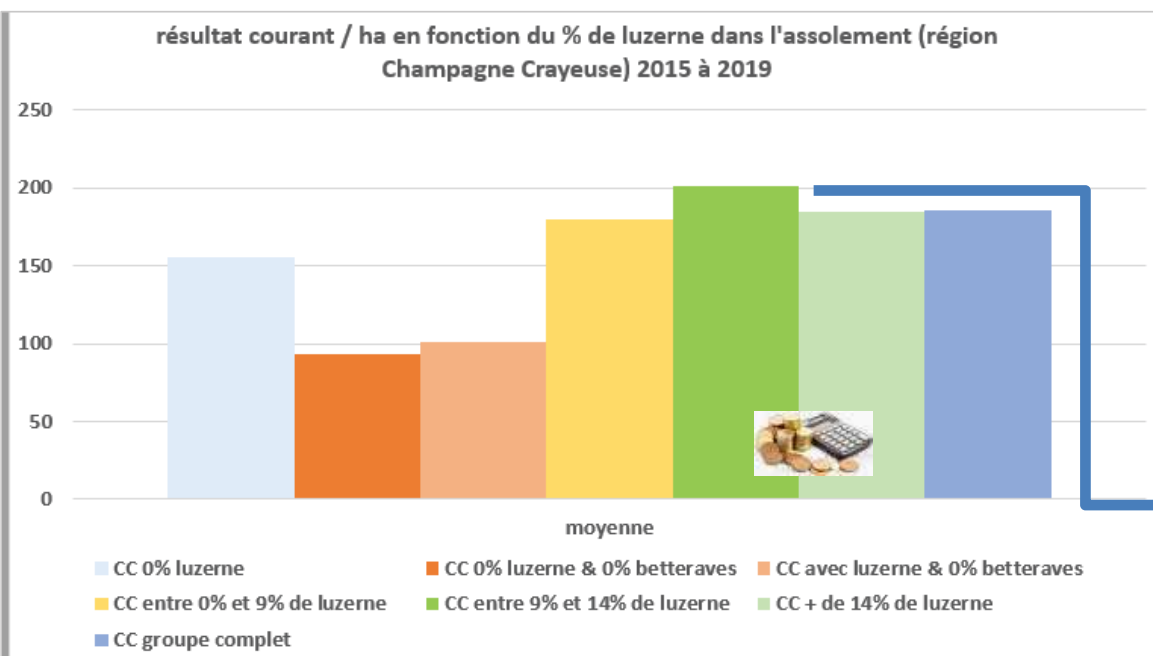
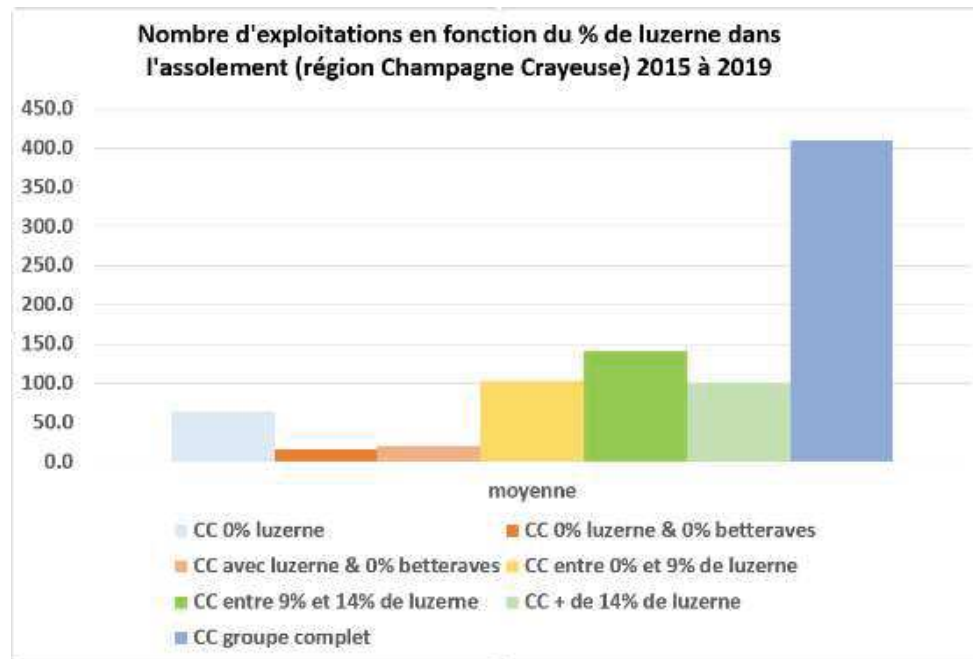


Groupama
NORD-EST
la vraie vie s'assure ici

Impact de la présence de luzerne dans l'assolement



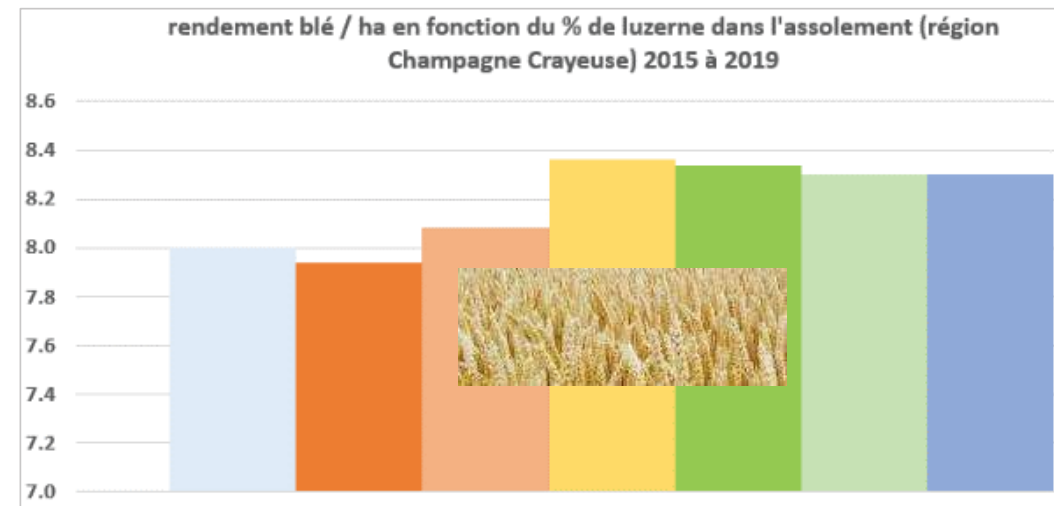
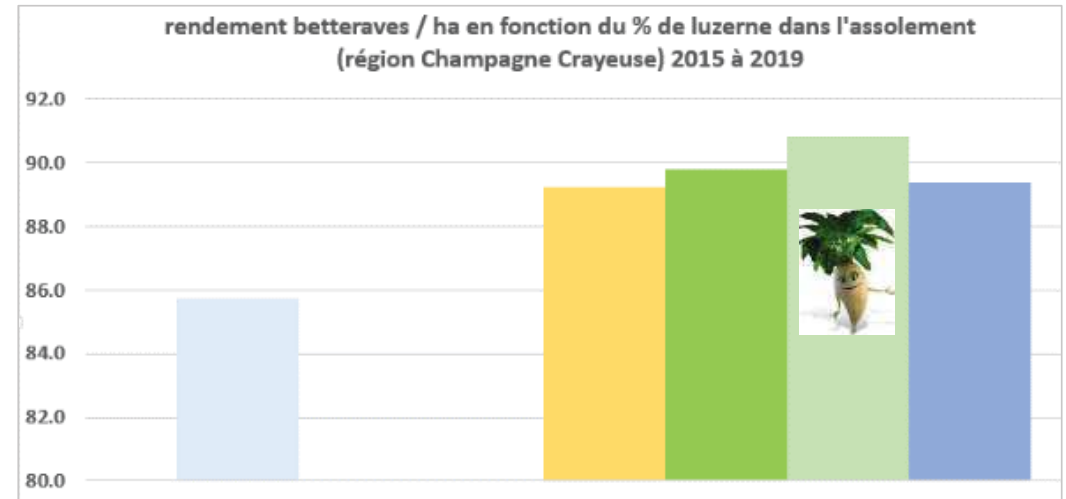
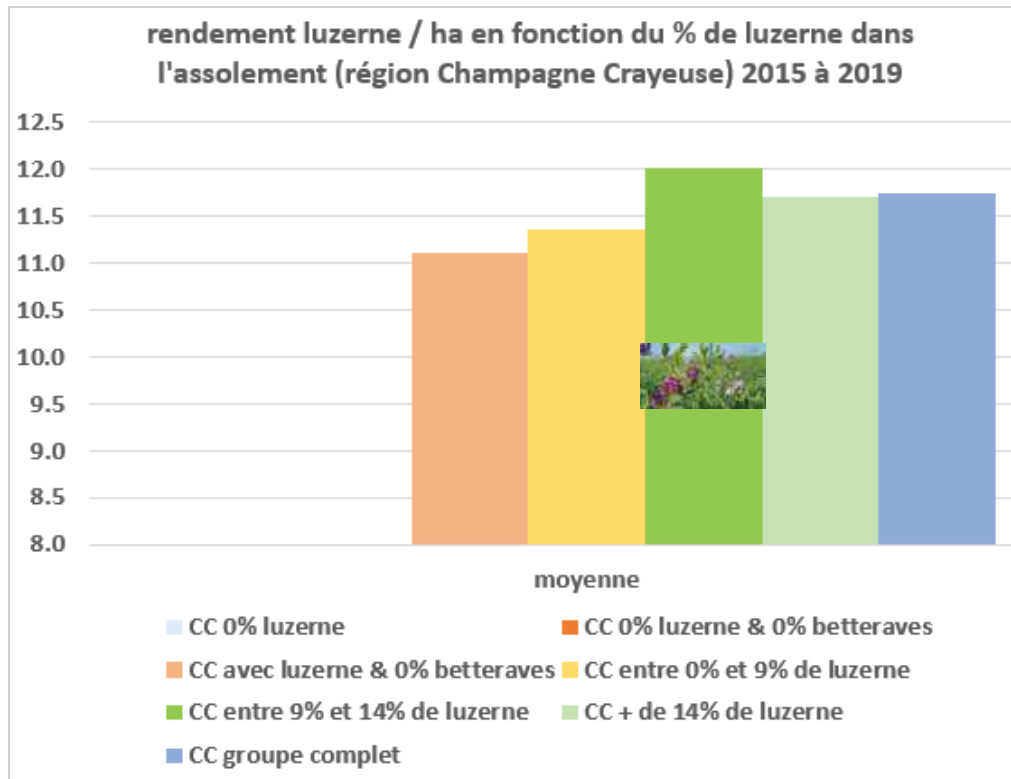
90% des exploitations observées produisent de la luzerne



+15 €/ha de résultat en moyenne sur 5 ans pour les exploitations qui produisent entre 9 et 14 % de leur SAU en Luzerne.

Impact de la luzerne sur les autres cultures

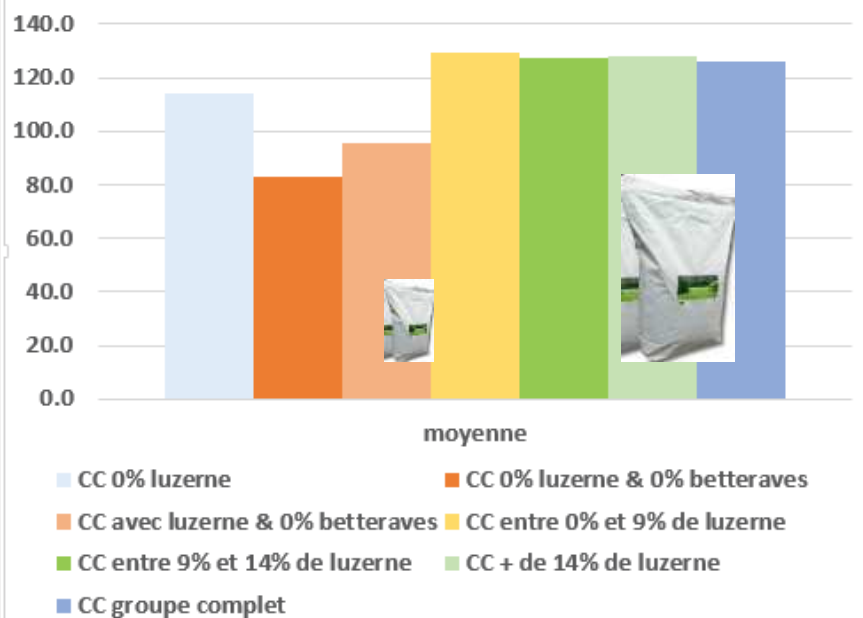
La présence de luzerne favorise les rendements des autres cultures



Luzerne et consommation d'intrants

Système luzerne : économe en phytos
 poste engrais qui **augmente** avec le % de luzerne
 poste **semence comparable** à la moyenne

Semences en €/ ha en fonction du % de luzerne dans l'assolement (région Champagne Crayeuse) 2015 à 2019



engrais en €/ ha en fonction du % de luzerne dans l'assolement (région Champagne Crayeuse) 2015 à 2019



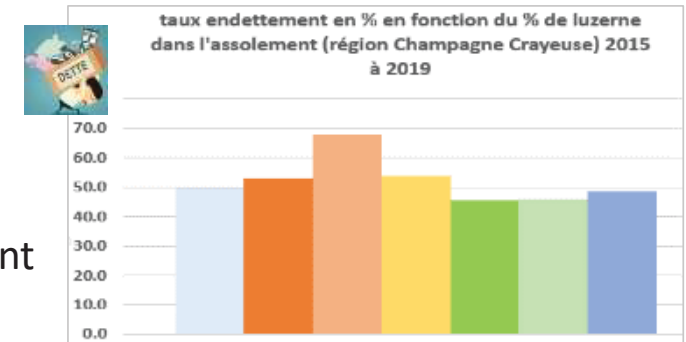
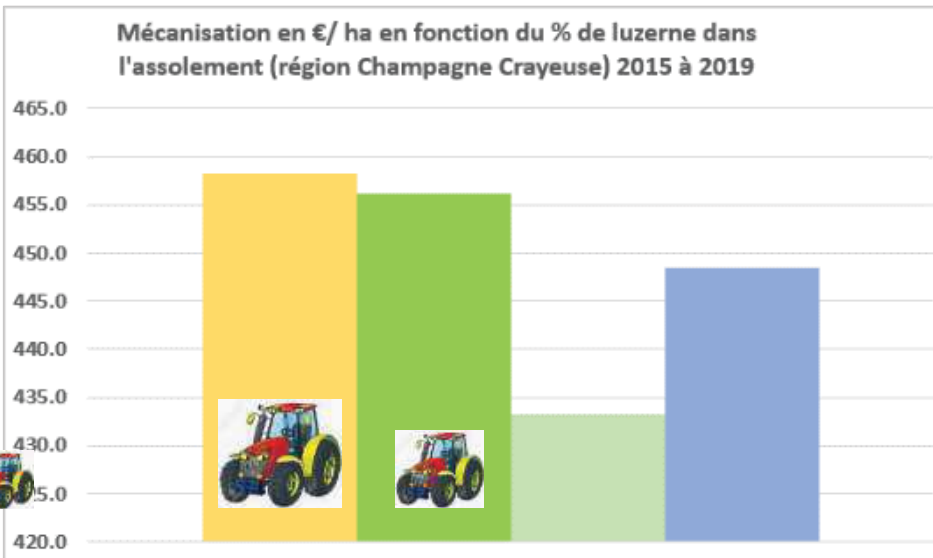
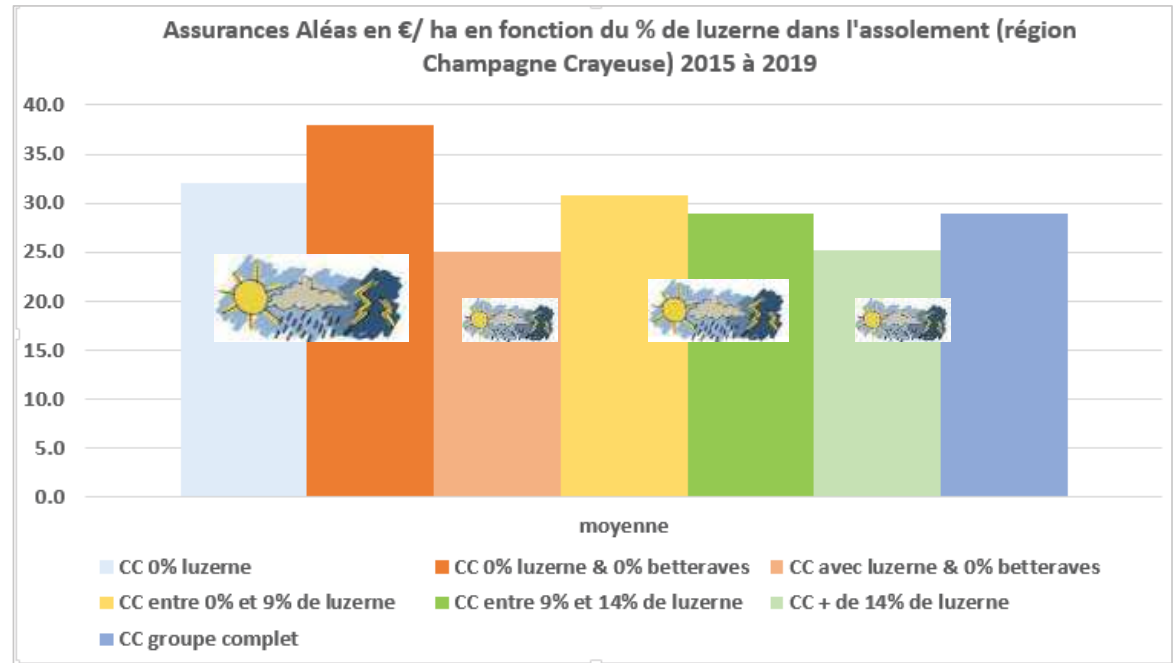
Phytos en €/ ha en fonction du % de luzerne dans l'assolement (région Champagne Crayeuse) 2015 à 2019



Luzerne et zoom sur certaines charges d'exploitation



Coût de l'assurance Aléas climatique plus faible en présence de luzerne

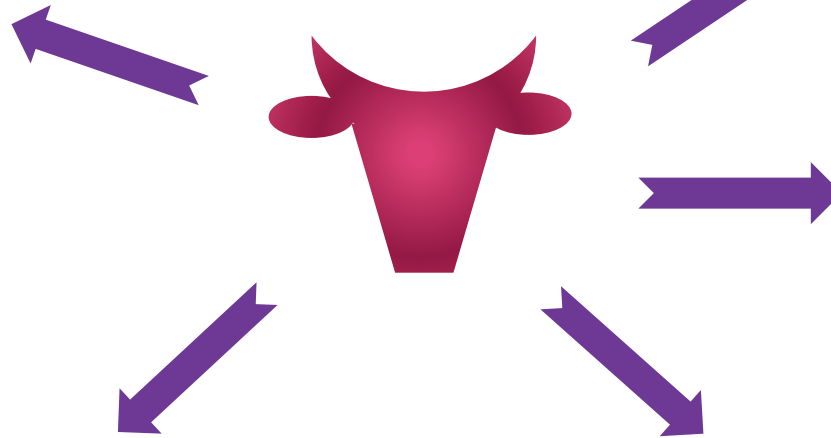


Coût de la mécanisation plus faible en présence de luzerne → Taux d'endettement + faible

Je suis

AGRICULTEUR ELEVEUR

Un produit standardisé
et qualifié qui s'adapte
à mes besoins



Une protéine locale
de qualité

Un approvisionnement
sécurisé

Une gamme complète

Un produit facile à stocker et à manipuler

Ma protéine à domicile

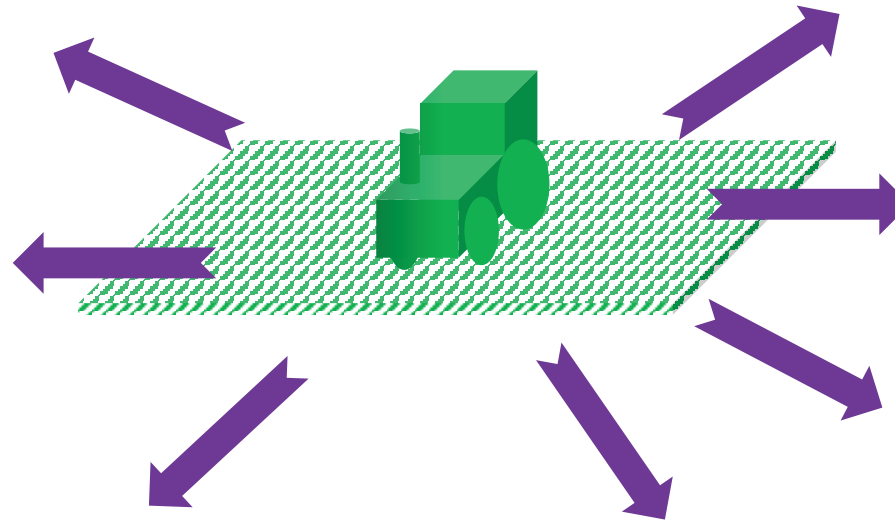
Je suis

AGRICULTEUR CEREALIER

Un moyen de lutter contre
les vulpins résistants

Une couverture des
sols à l'automne

– de charges de mécanisation
et – d'achats d'engrais azotés



Une bonne tête
d'assolement

Une bonne
restructuration
de mes sols

Un gain de main-d'oeuvre

Un plus pour mes
céréales suivantes

Depuis toujours et encore demain

Je suis

AGRICULTEUR COOPERATEUR

La luzerne soutient les autres filières
par le verdissement des assolements

Un outil industriel de
proximité

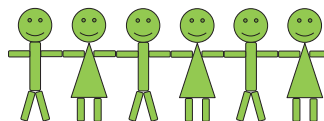
Dirigées par des
agriculteurs adhérents

Créateur d'emplois
en milieu rural

Des entreprises
à taille humaine

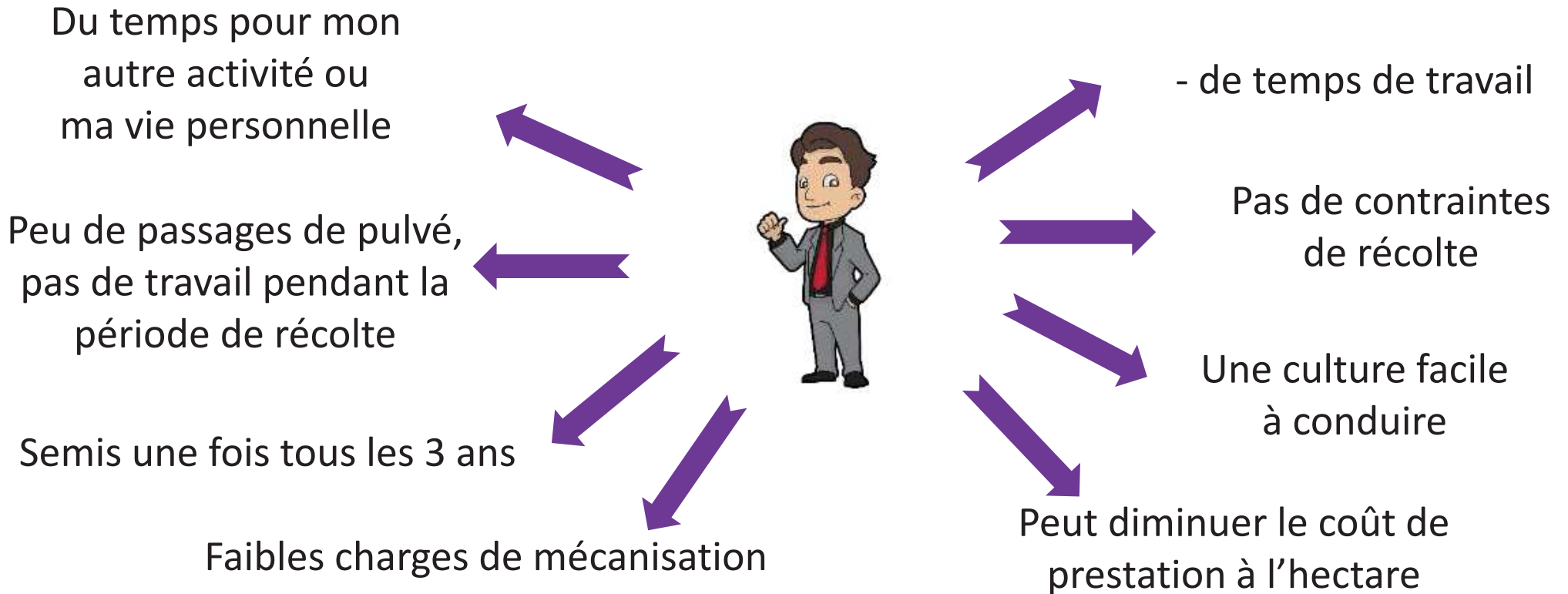
Non délocalisable

La luzerne fait vivre la ruralité



Je suis

AGRICULTEUR DOUBLE ACTIF



Elle pousse sans moi

Je suis
AGRICULTEUR BIO



Evite les rejets de N₂O
dans l'atmosphère

Des marges supérieures
pour les rotations avec
luzerne

Des fleurs pour les ruches
de juin à octobre

Favorise la biodiversité de ma parcelle

Facilite la conversion

Fournit et optimise
l'azote pour mes
céréales suivantes

Nettoie mes parcelles
grâce au rythme déshy

Nécessite peu de surveillance

Incontournable et précieuse

Je suis

AGRICULTEUR CERTIFIABLE HVE

Accès facilité à la certification
de l'exploitation

- de poids de la
culture dominante

- de SAU fertilisée
en azote

+ de cultures

IFT fortement réduits

Si SIE, + de SAU non traitée



Des points obtenus facilement

La luzerne



PERSPECTIVES NATIONALES

- « Reconquête protéique » (obj. Gouvernement)
- Maintien aide directe à l'ha => prix consommateur
- Action sur biodiversité et qualité de l'eau
- Engagements forts de la filière sur CO₂ => neutralité carbone à horizon 2025
- Paiements pour Services Environnementaux => rémunération des aménités de la luzerne
- Ecorégimes PAC 2023 => niveau supérieur



Une culture totalement **en phase**
avec les attentes sociétales et environnementales

La luzerne



POUR MON EXPLOITATION

- Equilibre financier
- Equilibre de vie personnelle
- Equilibre en azote et matière organique
- Exploitation plus vertueuse, et labellisable



Un choix de chef d'entreprise qui se doit d'allier
compétitivité et pérennité

OSER – La luzerne en bio

Principal levier de conversion dans la Marne

Culture agronomique (rôle nettoyant et fertilisant)

Besoins en intrants et matériel limités

Marge comparable au conventionnel



OSER – La luzerne en bio

Principal levier de conversion dans la Marne

90% des conversions faites via la luzerne

- Avantages : simple à conduire, risque et perte financière limitée, apporte de l'azote pour la 1ere céréale bio
- Inconvénients : conversion longue (rythme de conversion calé sur la sole luzerne)

C'est la culture qui permet de ramener de l'azote « à bas coût » et de manière efficace dans le sol

Implantation possible sous couvert pour faciliter la levée (limite les façons culturales après récolte de la céréale, mais limite les possibilités de désherbage)

OSER – La luzerne en bio

Culture agronomique

Derrière luzerne, reliquat de 80 à 100 u d'azote, qui réduit drastiquement le coût de la fertilisation sur la 1ere récolte bio (céréale)

Les fauches successives permettent de gérer les adventices, généralement, la culture qui suit la luzerne est propre

Attention à la destruction : culture robuste, la gestion des repousses fait partie des problématiques en bio

OSER – La luzerne en bio

Besoins en intrants :

Prévoir une fumure d'entretien d'au moins 150 u de potasse (pour compenser les exportations) – Pas d'azote – Pas de phosphore

Désherbage avec vibroculteur ou rotoétrille (bineuse possible)

OSER – La luzerne en bio

Marge comparable au conventionnel :

Rendements moyens bio : 10 t/ha (contre 11 t/ha en conventionnel)

(à mettre en perspective avec 35 qx/ha en blé bio vs 90 qx/ha en conventionnel)

Prix : 80 euros/t en C1 (=prix du conventionnel) – 90 euros/t en C2 et 100 euros/t en bio

Les participants au groupe de travail



• Emeline DENJEAN – Sundéshy



• Samuel HUVET – Luzéal



• Olivier JOSSELIN – AS Entreprises



• Damien LARBRE – Chambre d'agriculture de la Marne



• Mylène MAUDIER – TNA



• Marie NIESS – Capdèa



Opportunités et Stratégies pour
des Exploitations Résilientes

OSER en Craie et en Brie

Méthanisation, de l'énergie pour vos systèmes

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASOAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

Julien
Garrat
Président

 **AS**
ENTREPRISES
Accompagnement et Stratégie

 **AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE
AUBE ARDENNES MARNE

 **CDER**

 **CERFRANCE**
CHAMPAGNE NORD EST ILE DE FRANCE

 **CA**
NORD EST

 **CA**
CHAMPAGNE
BOURGOGNE

 **Groupama**
NORD-EST
la vraie vie s'assure ici

Méthanisation en craie : Quel modèle actuellement, quelles surfaces mobilisées ?

- 65 unités en fonctionnement / construction / projet avancé sur la zone Craie
 - **17 unités en cogénération** (14 en fonctionnement)
 - Gisement majoritaire = effluents élevage → très peu de SAU mobilisée
 - **46 unités en injection** (11 en fonctionnement + 11 en construction)
 - Gisement de base = CIVE longues / cultures et coproduits IAA
- Estimation des surfaces mobilisées :
 - Capacité moyenne injection = 215 Nm³/h → **Gisement = 45 à 50 t/j**

Modèle 40 à 80% de CIVE soit 20 à 40 t/j → Mobilisation de **0,5 à 1 ha CIVE / unité / jour**

% de CIVE	40%	60%	80%
Surface (ha)	8500	12750	17000
% SAU Craie	1,7	2,5	3,4

**NB : A la suite de CIVE, la 2^{ème} culture alimentaire ne « consomme » pas plus de surface...
[avec souvent un potentiel un peu réduit]**

La méthanisation en terres de craie : quels impacts agronomiques ?

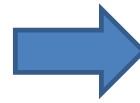
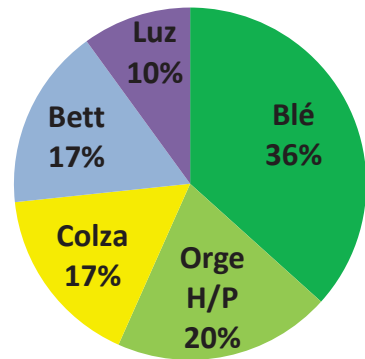
ATOUPS

- Des sols à bon potentiel, drainants et accessibles toute l'année
- Une offre climatique qui permet la double-culture
- Beaucoup de cultures de printemps -> créneaux d'interculture dispo
- Coproduits d'industrie disponibles localement

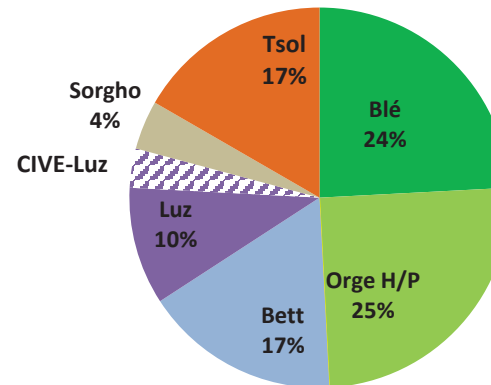
CONTRAINTES

- Peu d'élevage (et d'effluents)
- Un déficit hydrique de plus en plus marqué l'été
- Peu de 2^e cultures adaptées (calcaire actif, réchauffement, débouché/filières)
- Des cultures d'industrie à préserver (marge, filière)
- Sols sensibles à la battance -> préserver la MO

Systeme « Réference Champagne Crayeuse » (120 ha)



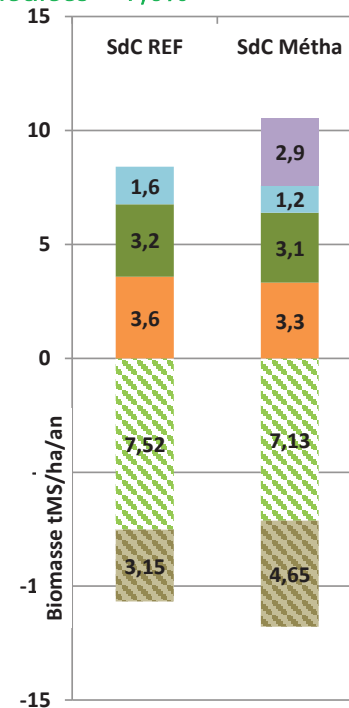
Systeme « métha collective CIVE » (1200 ha)



CIVE longue: 290 ha
 CIVE courte : 50 ha (si récolte)
 % dédiées = 7,6%

PRATIQUES CULTURALES	avant	après	
Nb Cultures	5	9	
Nb ha récoltés/an	1200	1540	+28%
Couverture du sol (mois/an)	9,2	9,9	+8%
FERTILISATION (u/ha)	avant	après	
Ferti N moy	173	224	+29%
dont N minéral	165	100	-39%
IFT			
IFT Herbi	1,72	1,59	-7%
IFT hors herbi	4,32	3,15	-27%

PRODUCTIVITE BIOMASSE	tMS/ha de SAU/an		
	avant	après	
pour l'alimentation humaine :	3,6	3,3	tMS/ha -8%
pour l'alimentation animale :	3,2	3,1	tMS/ha -4%
pour l'industrie/biocarburants:	1,6	1,2	tMS/ha -37%
pour la métha:	0	2,9	tMS/ha
production globale :	8,4	10,5	tMS/ha +20%

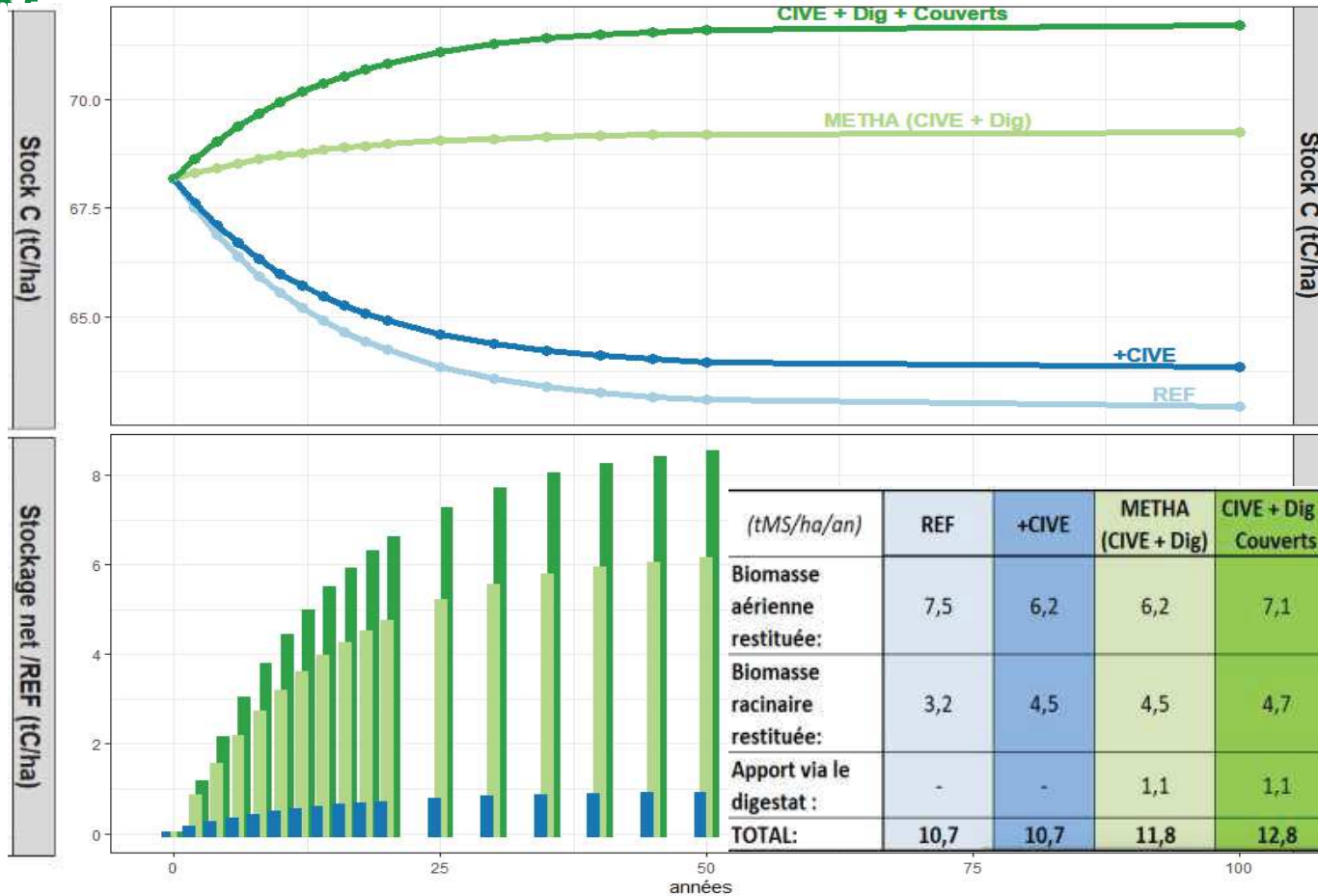


→ Une intensification du système, mais en réduisant l'utilisation d'intrants extérieurs



Quel impact de la métha sur la MO du sol ?

En Ch. Crayeuse, la métha améliore le stockage de carbone dans les sols /REF



Parcelle d'un projet réel en craie

REF : Système de référence

+CIVE : Système métha avec CIVE sans retour du digestat

METHA : avec CIVE et digestat

+Couverts: avec CIPAN de 2-3tMS/ha

-> plus de restitutions au sol

Recherches en cours sur Métha et vie des sols (INRAE, CA PdL)

Retours d'expérience qualitatifs

- Globalement, **diversification des cultures/calendriers/débouchés**
- **Ferti** : ferti N augmente (intensification) mais économie d'N minéral. Ferti PK : quasi arrêt (selon apports ext)
- **IFT** : un salissement mieux géré (mais impact IFT à démontrer ?)
- La métha est parfois un levier pour passer à un **système Bio**

Quelques bonnes pratiques à favoriser

- **CIVE et Luzerne** : des cycles très complémentaires
- **2^e cultures en craie** : Tournesol, Chanvre, Luzerne, Caméline en tête
- **Les terres de vallée** : des espaces précieux (prairies naturelles) à (re)valoriser via la métha
- **Opportunisme** : la métha valorise des parcelles accidentées (gel, désherbage, prix)
- **Préserver son capital sol** : « une CIVE pour le sol, une pour la métha », éviter d'exporter les pailles

Points de vigilance

- **CIVE dans la rotation** : rester dans des limites raisonnables (25-30 %), être réaliste sur les potentiels
- **Climat** : éviter de compter sur les CIVE d'été, diversifier les calendriers /les espèces pour limiter les risques
- **Sols** : MO (selon type de sol), mais surtout vie des sols et tassement
- **Digestats** : vigilance sur les épandages/stockage (6 mois mini)

La méthanisation : quels impacts économiques ?



Périmètre de l'analyse :

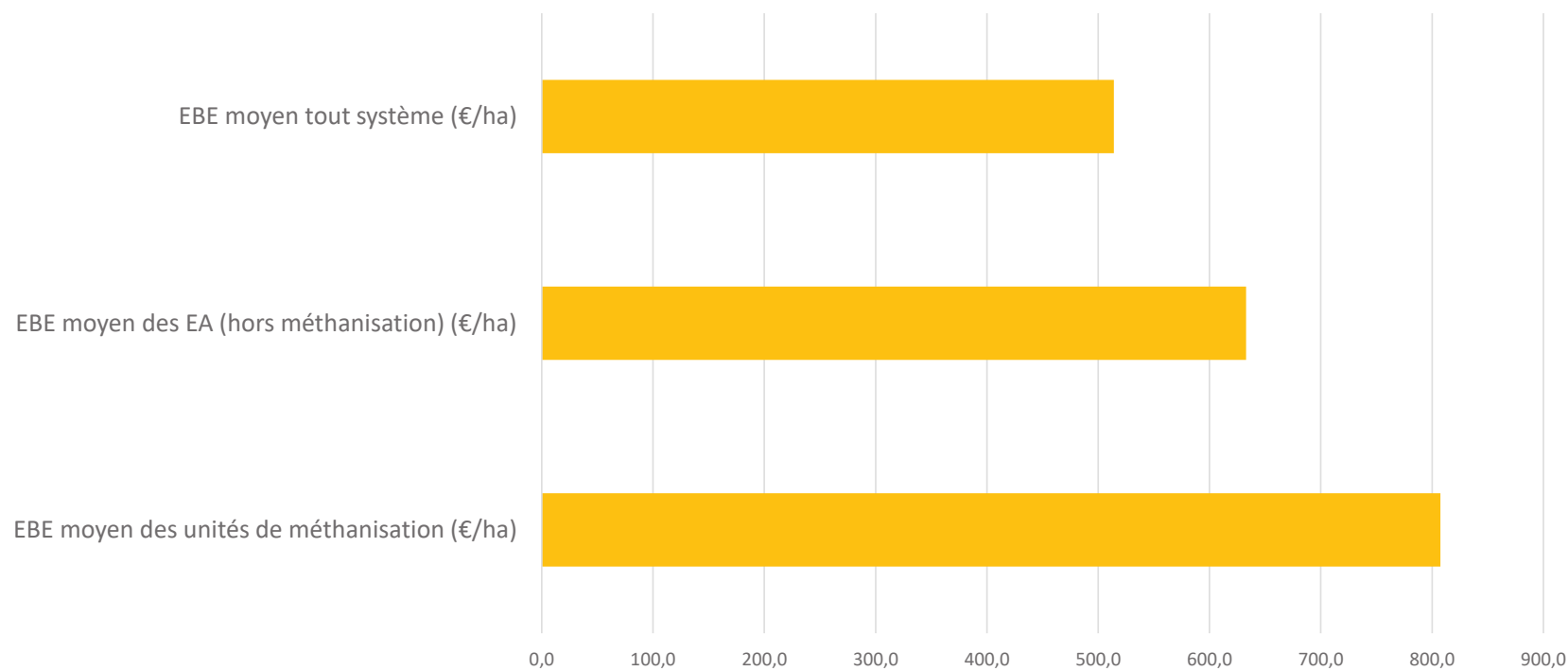
- Année 2019
- Cogénération et injection
- 10 méthaniseurs
- 22 exploitations

Répartition de l'EBE méthanisation en fonction des surfaces

Analyse économique



Comparaison 2019



Les interactions Filières

- Bio
 - Accès à l'azote via les digestats (céréales, légumes)
 - Gestion des parcelles fortement infestées de mauvaises herbes
- Elevage

Injection

... au cœur de la craie, très peu d'interactions puisque pas d'élevage

... en bordure de Craie

 - Renchérissement / achats fourrages en années sèches
 - Risques de renchérissement des coproduits (issues silos, pulpes ...)
 - Méthaniseur peut permettre de gérer les effluents (stockage, mise aux normes, extension, odeurs ...) et peut être un levier de réduction GES

Cogénération

 - Que des synergies → l'atelier élevage s'accroît ... au détriment des cultures de vente
- Déshydratation
 - Une culture compatible avec la production de CIVE, des semis plus sécurisés et une production étalée
 - Risque de concurrence pour la pulpe
- Betteraves
 - Un débouché supplémentaire pour les pulpes
- Grandes cultures
 - Concurrence sur les surfaces à hauteur de quelques %
 - Un véritable levier agronomique (Phytos, engrais ...) = ce que l'élevage est aux grandes cultures en terme de complémentarité

Quelles perspectives pour la Méthanisation en Craie ?



À 3- 10 ans

- Déploiement des projets déposés à ce jour
- Quasiment pas de nouveaux projets compte tenu des nouveaux tarifs défavorables sans effluents d'élevage
- Augmentation de la capacité des unités en place de 100 Nm³/h pour 50 à 70 % des unités en place
- Déchets extérieurs : une opportunité mais des marchés qui se tendent... et une qualité compliquée à gérer
- et demain...?

A horizon 2050

- 600 unités en Grand Est
- Soit 40 à 50 pour les départements non orientés élevage

OSER– Le Bio (élevage) et la méthanisation

2 systèmes qui peuvent coexister mais qui nécessitent quelques points d'attention :

- Concurrence sur la dispo de l'alimentation du bétail (pulpes surpressées, surfaces en maïs détournées par le métha plutôt que pour du fourrage)
- Mais... simplification du plan d'épandage : les effluents partent en méthanisation et peuvent revenir sous forme de digestats (attention doivent être **UAB***)



OSER – Le Bio et la méthanisation



Pour les porteurs de projets Bio + Méthanisation :

- S'assurer que son digestat est UAB : pas d'effluents d'origine industriel, déchets resto Co...
- Raisonner ses surfaces destinées à la métha : limiter les exportations, travailler avec cultures dérobées en métha, diversifier ses sources d'apports
- Diversifier sa fertilisation : dans la durée, les digestats seuls dégradent la fertilité du sol



Les participants au groupe de travail

- Olivier JOSSELINE – AS Entreprises
- Gaspard de COURSON – Chambre d'agriculture Aube
- Pierrick PONSIN – CDER Marne
- Florent RISBOURG – CERFRANCE CNEIDF
- Damien L'HUILLIER – Chambre d'agriculture Grand Est
- Audry CROENNE – Chambre d'agriculture Aube-Haute Marne
- François ISTASSE – Crédit Agricole NE
- Paul-Laurent JUSTIN – GROUPAMA
- Jean-Michel ECOCHARD – Chambre d'agriculture Aube-Hte Marne



Opportunités et Stratégies pour
des Exploitations Résilientes

OSER en Craie et en Brie

Nouveaux aspects PAC et perspectives agricoles

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASOAR

 **MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

Julien
Gauthier
Président

 **AS**
ENTREPRISES
Accompagnement et Stratégie

 **AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE
AUBE ARDENNES MARNE

 **CDER**

 **CERFRANCE**
CHAMPAGNE NORD EST ILE DE FRANCE

 **CA**
NORD EST

 **CA**
CHAMPAGNE
BOURGOGNE



Groupama
NORD-EST
la vraie vie s'assure ici

Pac 2023-2027

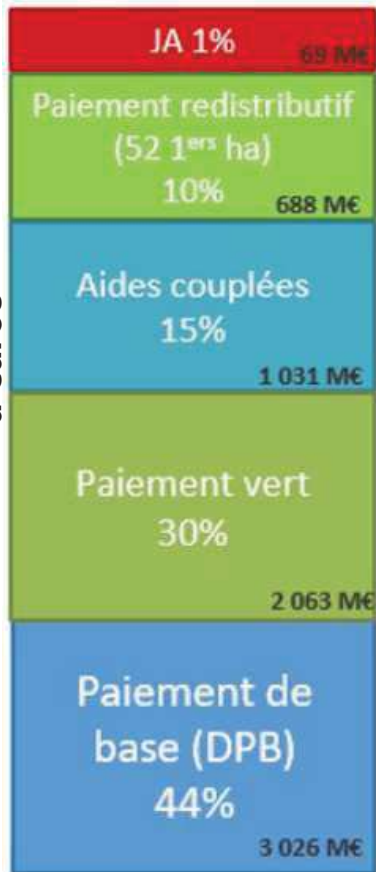
Présentation du plan stratégique national (PSN)
(Janvier 2022)



Un budget en baisse de 2% pour le FEAGA

PAC 2014-2022 (France)

1^{er} pilier Budget 2019 : 6 877 M€



2nd pilier

Budget 2019 : 1 985 M€



Budget en baisse de 2%

(€ courants)

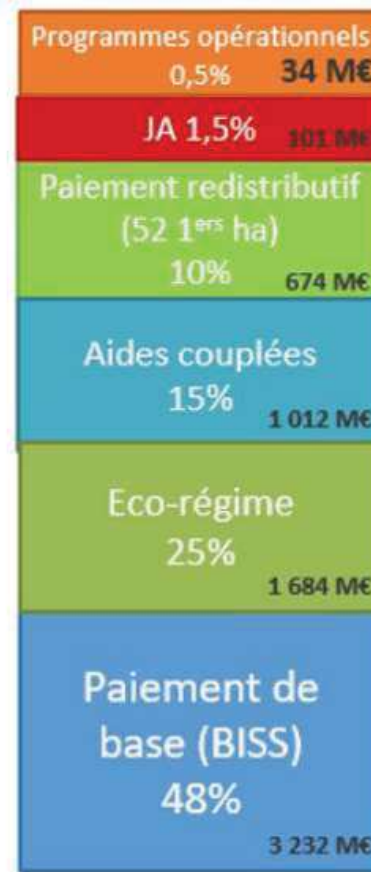


Future structure (2023-2027)

(DGPE 07/2021)

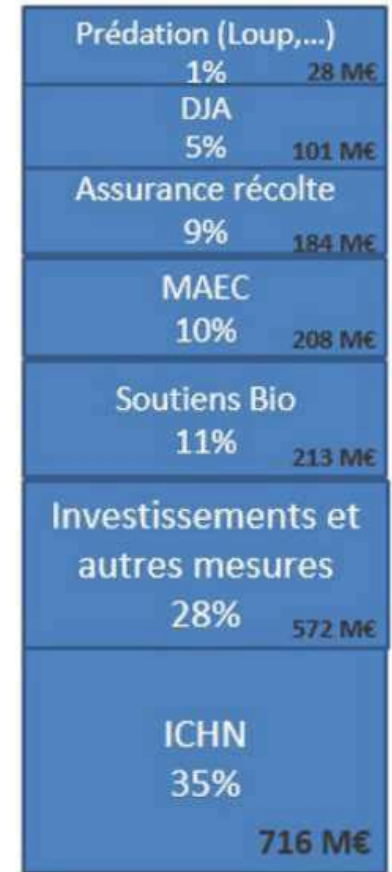
1^{er} pilier

Budget : 6 737 M€



2nd pilier

Budget : 2 023 M€



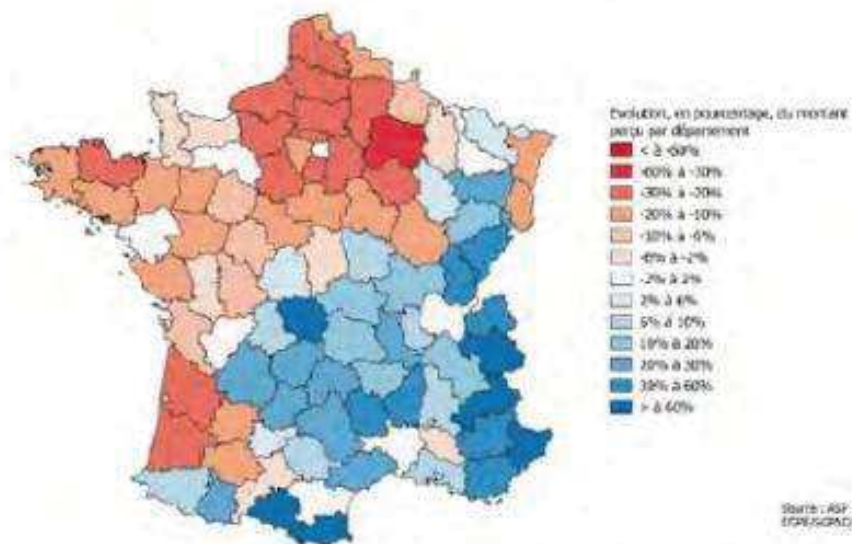
Millions d'€uros

BUDGET : DES ÉVOLUTIONS LIMITÉES ET PROGRESSIVES POUR LES EXPLOITATIONS



Evolution des paiements directs et ICHN par département

Entre 2014 et 2019



Base : paiements au titre des campagnes 2014 et 2019

Entre 2022 et 2027



Base : Simulation MAA des années 2022 et 2027 à partir de la base 2019

✓ Acquis FNSEA

Des évolutions progressives supportables pour toutes les exploitations, en permettant leur adaptation aux changements

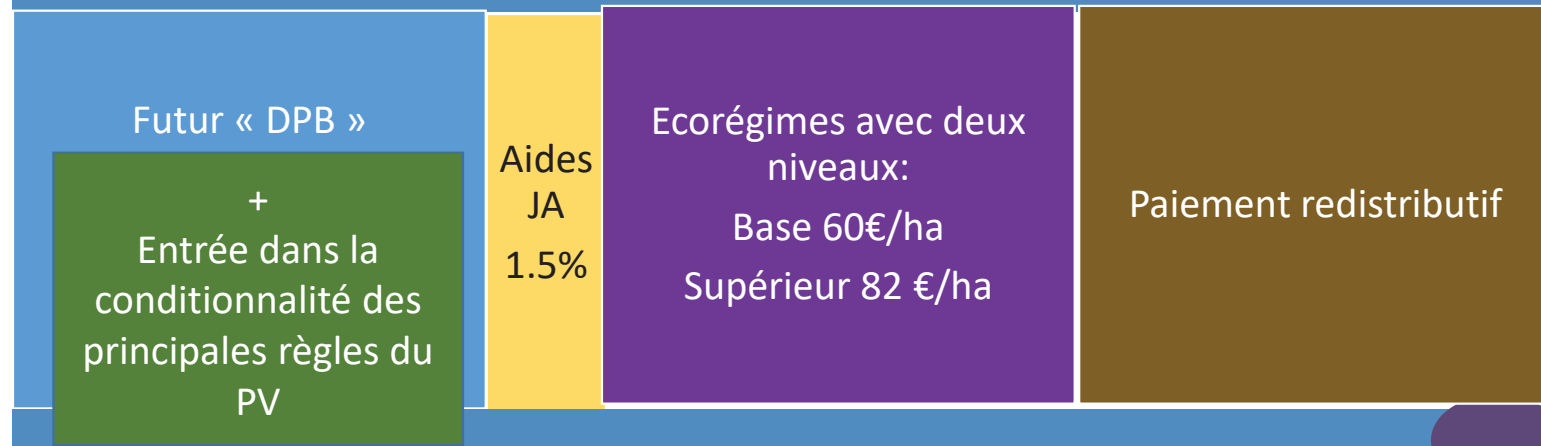
Les variations de paiements directs et de l'ICHN pour chaque grande filière (OTEX) sont comprises entre 3 % et 4 %, quand les réformes précédentes entraînaient des variations pouvant atteindre voire dépasser les 30 %.

Projection Aides découplées 2023

Aides découplées 2015-2022



Aides découplées après réforme 2023-2027



Convergence des aides à **85%**
Négociations du PSN en cours



5.

La conditionnalité

Pour prétendre au paiement de base



Conditionnalité sociale à partir de 2023

- Octroi des aides conditionné au respect d'exigences européennes : obligation (ex : avoir un contrat de travail, mesures de protection des salariés...).

Octroi des aides pour les agriculteurs

- Agriculteurs participant aux travaux
- Cotisant à l'Atexa (ou l'équivalent)
- N'ayant pas fait valoir leurs droits à la retraite

Octroi des aides JA

- Avoir un bac agricole de niveau 4
- Avoir moins de 40 ans

Droits à l'erreur



Conditionnalité : renforcement mais limité suite au regroupement de la conditionnalité et du verdissement



- **BCAE 1** : Maintien des prairies permanentes
 - Application au niveau régional / Toutes les exploitations sont concernées / année de référence 2018 / seuil du régime d'autorisation -2% / seuil d'interdiction -5%
- **BCAE 2** : Interdiction de destruction des zones humides et tourbières
 - Mise en œuvre reportée en 2024
- **BCAE 3** : Pas de changement sur l'interdiction de brûler les chaumes, sauf pour raison sanitaires
- **BCAE 4** : Établissement de bandes tampons le long des cours d'eau
 - Pas de changement sur les 5m le long des cours d'eau.
- **BCAE 5 (ex-BCAE 6)** : Pas de changement sur la gestion du travail du sol réduisant le risque de dégradation et d'érosion du sol en tenant compte de la déclivité
- **BCAE 6 (ex-BCAE 7)** : Pas de changement sur l'interdiction de sols nus pendant les périodes sensibles



Conditionnalité : renforcement mais limité suite au regroupement de la conditionnalité et du verdissement



BCAE 7 (ex-BCAE 8) : Rotation des cultures

- Possibilité de faire la diversification des cultures avec l'obligation d'avoir **2 points** dans la grille diversification de l'Ecorégime. Par dérogation, les agriculteurs pourront choisir la rotation à la parcelle avec prise en compte de cultures dérobées pour faire la rotation (notamment pour les spécialisés maïs).

- Exemptions si > 75 % des terres arables sont consacrées à la production d'herbe et autres fourrages OU >75% SAU consacrée à l'herbe OU si < 10 ha de terres arables OU si exploitation conduite en bio

BCAE 8 (ex-BCAE 9) : Infrastructures agroécologiques

- Evolution limitée des éléments topographiques du paysage à maintenir + pas de changement sur l'interdiction de couper les haies et les arbres pendant la saison de nidification
- Mise œuvre d'une part minimale de la superficie agricole consacrée aux activités non productives, **choix de l'agriculteur de consacrer 4% de la surfaces des terres arables** à des éléments non productifs **OU 3% d'éléments non productifs ET 4% de cultures fixatrices sans phyto (coef 1) et/ou intermédiaires « SIE » (pondérées à 0,3)**

- Exemptions si > 75 % des terres arables sont consacrées à la production d'herbe et autres fourrages OU >75% SAU consacrée à l'herbe OU si < 10 ha de terres arables

- **BCAE 9 (ex-BCAE 10) : pas de changement de l'interdiction de la conversion et du labour des prairies permanentes désignées comme sensibles en zones Natura 2000**



Equivalence « SIE »

Grille des coefficients SIE pour la BCAE 8, l'Eco-régime voie IAE et le top-up haies.

Element non-productif	Coefficient pour surface SIE
Haies	1 km linéaire = 1 ha de SIE
Alignements d'arbres	1 km linéaire = 1 ha de SIE
Arbres isolés	1 arbre = 30 m ² de SIE
Bosquets (0 à 50 ares)	1 m ² de bosquet = 1,5 m ² de SIE
Mares (10 à 50 ares)	1 m ² de mare = 1,5 m ² de SIE
Fossés non maçonnés	1 km linéaire = 1 ha de SIE
Bordures non productives	1 km linéaire = 0,9 ha de SIE (90 ares)
Jachères	1 m ² de jachère = 1m ² de SIE
Jachères mellifères	1 m ² de j. mellifère = 1,5 m ² de SIE
Murs traditionnels	1 mètre linéaire = 1 m ² de SIE
Cultures dérobées	1 ha = 0,3 ha de SIE
Cultures fixatrices d'azote sans phytos	1 ha = 1 ha de SIE

provisoire

provisoire
provisoire

Eléments non productifs

Eléments complémentaires agro-écologiques

Avant / SIE 2021



Cultures	Surfaces	Surfaces SIE	
Blé d'hiver	81 ha		
Orge de printemps	41 ha	$25.5 * 0.3 = 7.65$ ha	SIE Inter- cultures
Betteraves ou colza	44 ha		
Jachère (J6S)	0.70 ha	0.70 ha	Jachères
TOTAL	166.70	8.35 ha	5.01 %
Surface d'intérêt écologique 5 % :		8.34 ha équivalent mini.	



Ma simulation / 2023-BCAE 8



Cultures	Surfaces 2021	Modification assolement	IAE
Blé d'hiver	81 ha	76.7 ha	
Orge de printemps	41 ha	41 ha	Inter cultures 4 % Mini 22.23 ha couvert SIE
Betteraves ou colza	44 ha	44 ha	
Jachère (J6S)	0.70 ha	5 ha	Jachères 3%
TOTAL	166.70	166.70	

Infrastructures Agro Ecologiques 7 % : 11.67 ha équiv.

Dont jachères 0.70 ha

Dont nouvelles jachères + 4.30 ha

Dont inter-cultures 22.23 ha X coef 0.3

5.00 ha

6.67 ha

Total 11.67 ha

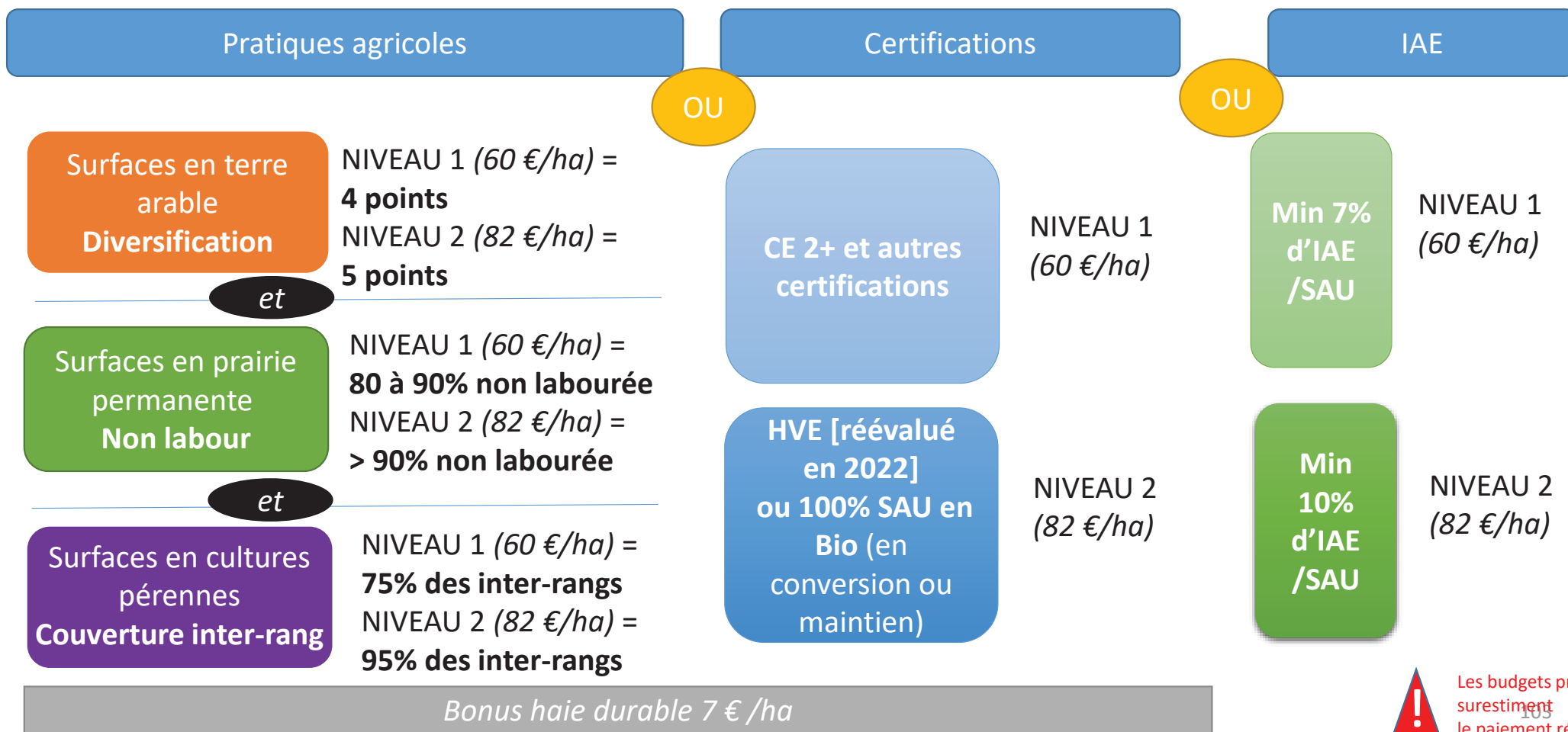
7 %



VOLET ARCHITECTURE ENVIRONNEMENTALE – ECO REGIMES



3 voies possibles au niveau de l'exploitation, une à choisir chaque année par l'agriculteur pour accéder à l'Eco-régime



Les budgets programmés surestiment le paiement réel

BARÈME POUR LA VOIE PRATIQUES AGRICOLES



✓ Acquis FNSEA

Surfaces en terres arables
Diversification

NIVEAU 1 (60 €/ha) =
4 points
NIVEAU 2 (82 €/ha) =
5 points

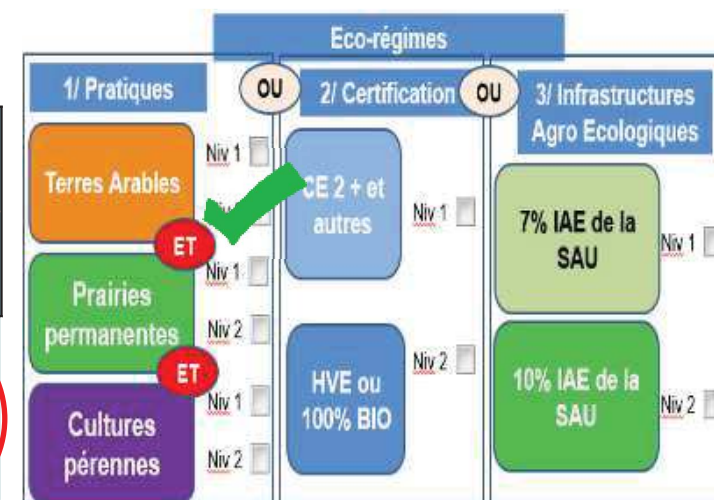
Catégorie	Barème
Prairie temporaire et jachères	Au moins 5 % des TA : 2 pts > 30 % : 3 pts > 50 % : 4 pts
Légumineuses à graines et fourragères	Au moins 5 % des TA ou >5ha : 2 pts Au moins 10 % des TA : 3 pts
1. Céréales d'hiver 2. Céréales de printemps 3. plantes sarclées 4. Oléagineux de printemps 5. Oléagineux d'hiver	Max 4 points dans : 1. Céréales d'hiver > 10% TA : 1 point 2. Céréales de printemps > 10% TA : 1 point 3. Plantes sarclées > 10% TA : 1 point 4. Oléagineux de printemps > 5% TA : 1 point 5. Oléagineux d'hiver > 7% TA : 1 point <u>Si aucun des 5 : Au moins 10 % des TA pour l'ensemble : 1 point</u>
Autres cultures + cultures à potentiel de diversification	Au moins 5% des TA : 1 pt Au moins 10% des TA : 2 pts Au moins 25 % des TA : 3 pts Au moins 50 % des TA : 4 pts Au moins 75 % des TA : 5 pts
TA < 10 ha	2 points
Prairies permanentes	Au moins 10% de la SAU : 1 pt Au moins 40% de la SAU : 2 pts Au moins 75% de la SAU : 3 pts



Les budgets programmés surestiment le paiement réel

Ma simulation / DPB & éco-régimes 3

Cultures	Surfaces	Points éco-régimes	IAE
Blé d'hiver	76.7 ha	1	
Orge de printemps	31 ha	1	4% inter cultures
Betteraves ou colza	44 ha	1	
Luzernes	10 ha	2	
Jachère (J6S)	5.0 ha	0	3 %
TOTAL	166.70	5	Eco-régimes 82 € / ha

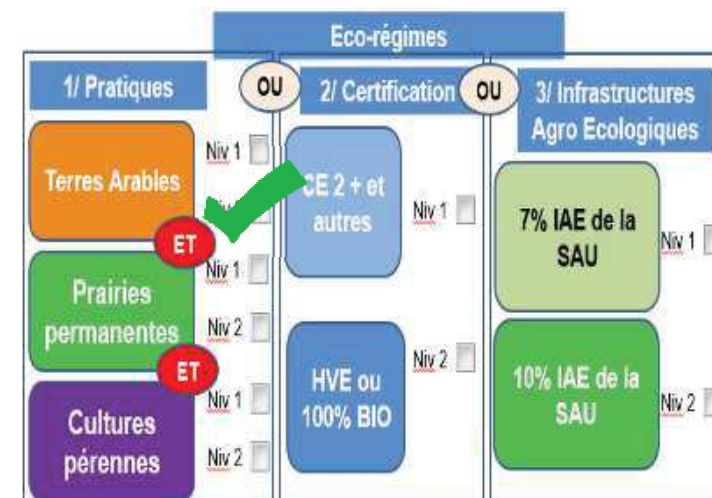


Validation Eco Régimes niveau 2 par la voie Pratiques Agricoles : 5 points



Ma simulation / DPB & éco-régimes 6

Cultures	Surfaces	Points éco-régimes	
Blé d'hiver	30 ha	1	
Orge d'hiver	15 ha		
Orge de printemps	11 ha	1	
Betteraves et/ou PDT	16 ha	1	
Luzernes	14 ha	3	14.3 %
Colza	8 ha	1	
Jachère (J6S)	4 ha	0	4.08%
TOTAL	98 ha	7	Niveau supérieur : 82€/ha



Aides couplées : Secteurs éligibles



Choix français sur les aides couplées dans la future

programmation pour les secteurs :

- Bovine
- Ovine
- Caprine
- Veaux
- Légumineuses à graines, fourragères déshydratées, semencières
- Légumineuses fourragères
- Blé dur
- Pommes de terre féculières
- Riz
- Houblon
- Semences de graminées prairiales
- Chanvre
- Prunes d'ente, Cerises bigarreau,
- Poires williams, Pêches pavia pour transformation
- Tomates pour transformation
- Maraîchage



Aide couplée bovine

Aide couplée bovine

- Fusion des aides bovins viandes et bovins laits



Les budgets programmés
surestiment
le paiement réel

- Budget 2024 : 694 M€, budget 2027 : 643 M€ (financement du budget aides légumineuses).
- Aide à l'UGB de plus de 16 mois :
 - Animaux éligibles : >16 mois (vendus ou pas) et présents plus de 6 mois sur l'exploitation
 - Deux niveaux de primes en 2023 [*montants programmés*]
 - Mini : présence de 5 UGB Adultes
- Une évolution qui compense partiellement les effets de la convergence, globalement pour l'OTEX :
 - Baisse de 3,5% pour l'OTEX bovin allaitant
 - Hausse de 1% pour l'OTEX bovin lait



Aide couplée bovine (2 niveaux d'aides)



Niveau 1 :
110 €/UGB

- Mâles (nombre max = nombre de vaches)
- Femelles allaitantes (nb max = 2 x nb de veaux allaitants*)
- 1.4 UGB/ha SFP (définition ICHN) (pour les cheptels de + de 40 UGB)



Niveau 2 :

60 €/UGB x 40 UGB Maxi



- Autres mâles (au-delà niv.1)
- Autres Femelles (laitières, mixtes, autres allaitantes)

Plafond : 120 UGB /part de GAEC au total des deux primes

Les budgets programmés
surestiment
le paiement réel

**veaux allaitants nés et présents sur l'exploitation
+90 jours dans les 15 derniers mois.*

Exemple 1: Aide couplée bovine

- bovin de + de 2 ans = 1 UGB
- Bovin de 6 mois à 2 ans = 0.6 UGB
- Ex : 100 UGB + 24 UGB = 124 UGB
- **100** ha de SFP soit $124 / 100 = \mathbf{1.24}$ UGB / ha
- **100** VA + **40** génisses de 6 mois à 2 ans (**60** veaux nés et présents + 90 jours dans les 15 derniers mois)



	2020	2023	2027
Aide / animal	50 VA x 171€ = 8550€ 49 VA x 123€ = 6027€ 1 VA x 62€ = 62€	120 UGB x 110€ = 13200€	120 UGB x 99€ = 11880€
Montant global de l'aide	14 639€	13 200 € (- 1439€)	11 880 € (- 2759€)



Exemple 3 Aide couplée bovine

- bovin de + de 2 ans = 1 UGB
- Bovin de 6 mois à 2 ans = 0.6 UGB
- Ex : 50 ha de SFP soit $124 / 50 = 2.48$ UGB / ha
 - 100 VL + 40 génisses de 6 mois à 2 ans
 - 100 UGB + 24 UGB = 124 UGB



	2020	2023	2027
Aide / animal	41.3 €/VL maxi 40VL	60€/UGB maxi 40UGB	54€/UGB maxi 40UGB
Montant global de l'aide	1 652 €	2 400€ (+ 748 €)	2 160 € (+ 508 €)



Exemple 4 : Aide couplée bovine

- bovin de + de 2 ans = 1 UGB
- Bovin de 6 mois à 2 ans = 0.6 UGB
- Ex : pas de condition de chargement



· 100 taurillons de 6 mois à 2 ans **60 UGB**

	2020	2023	2027
Aide / animal	0 €	60€/UGB maxi 40UGB	54€/UGB maxi 40UGB
Montant global de l'aide	0 €	2 400€	2 160 €

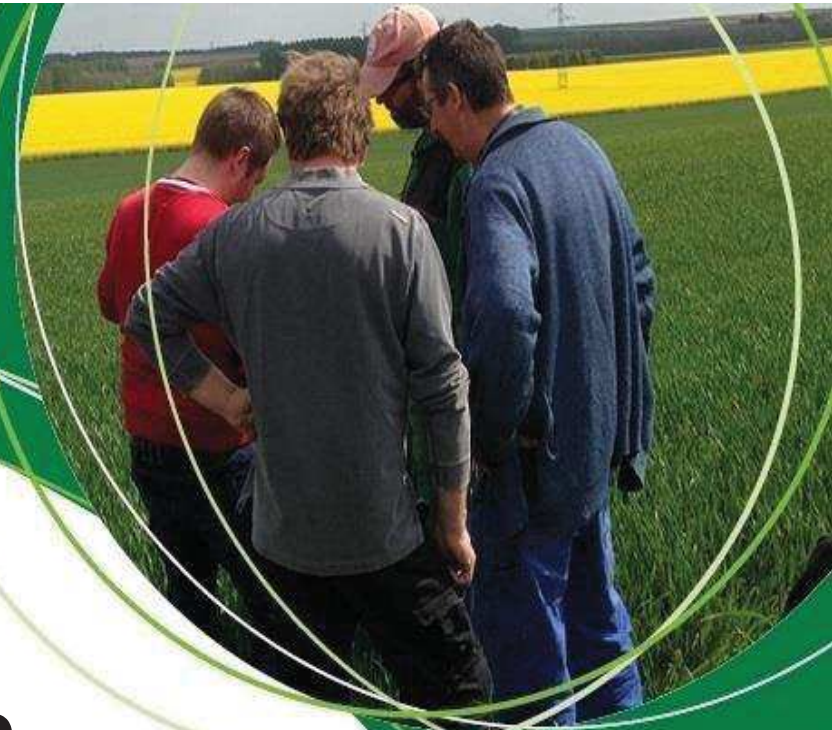


Le Bio et la réforme de la PAC 2022-2027



- Evolution des aides liées à la PAC 2022-2027 :
 - Protéine Végétale : 105€/ha
 - Légumineuse fourragère (en élevage ou contrat avec éleveur) : 155€/ha (à partir de 2023)
 - CAB : Prairie T ou Fourrage : 130€/ha
SCOP : passage de 300 à 350€/ha*





Merci de votre attention

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION



Groupama
NORD-EST
la vraie vie s'assure ici

Principe de l'outil d'auto-positionnement :

MAÎTRISE AGRONOMIQUE							
1	Part de la Betterave dans la Sole cultivée en %						Score
	moins de 8	8 à 13	13 à 18	18 à 23	23 à 28	28 et plus	
	5	5	5	5	3	1	
2	Part des Légumineuses dans la Sole cultivée en %						Score
	moins de 5	5 à 9	9 à 14	14 à 18	18 à 22	22 et plus	
	0	3	5	7	5	3	
3	% de la sole cultivée (hors luzerne, sainfoin, prairies temporaires) sur laquelle je conduis des couverts d'interculture réellement agronomiques						Score
	environ 0	environ 10	environ 20	environ 30	environ 40	plus de 50	
	0	1	2	4	7	9	

+ 3 autres sections pour obtenir un graphique



Utilisation de l'outil permettant de :

- Voir les points forts et points faibles de l'exploitation
- Déterminer dans quelle(s) section(s) l'exploitant à le plus de marge de progression
- Faire évoluer l'outil selon les remarques des conseillers et des personnes auditées

